

République Algérienne Démocratique et Populaire
Ministère de L'Enseignement Supérieur et
De la Recherche Scientifique
Université Abderrahmane Mira – Béjaia-



Faculté des Lettres et des Langues
Département de français

Mémoire de master

Option : Sciences du langage

Thème

Alternance codique et pratique langagière dans le monde footballistique :
Cas du Mouloudia Olympique de Bejaia « MOB »

Présenté par :

M^{elle} Mouzaoui El khensa

M^{elle} Ouatmani Katia

Les jurys :

Mme. Toumi Nouara Président

Mme. Ait Annane Djezira Directeur

Mme. Mahrouche Nesrine Examineur



Remerciements

Nos sincères remerciements à Dieu le tout puissant pour le courage, la force, la volonté, la persévérance, et la santé qu'il nous a données afin de réaliser ce mémoire.

Nous tenons à remercier du fond du cœur nos parents qui ont su nous donner une bonne éducation qui nous a permis d'arriver à ce stade d'études.

Comme nous remercions notre promoteur, Madame AIT ANNAN pour son encadrement et ses exigences de faire un vrai travail de recherche scientifique.

Nous tenons à remercier les membres du jury d'avoir, accepté de lire et évaluer le travail.

Nos remerciements vont aussi aux membres du club Mouloudia Olympique de Bejaia, qui ont acceptés de faire part de notre enquête.

Enfin, nous remercions tous ceux et celles qui ont contribué de près ou de loin à la réalisation de ce modeste travail.

El khensa & Katia

Dédicaces

Je dédie cet humble travail :

A la plus belle créature que dieu à crée sur terre

A mes chers parents, pour tous leurs sacrifices, leurs amours et soutien

Mon père, Nordine, qui ma TOUJOURS encouragé à aller toujours d'avant tout au long de mes études

A La source de tendresse et de générosité, ma mère Salima

Aux être les plus chers a mon cœur mes grands parents Saadi et Malika

A mes adorables oncles, papi Mouloud, El khier, Rabah

Mes tantes, mami Zakia, Zina, Louha, Rebiha

A ma fleurette, ma sœur Wissem, que j'aime infiniment

Au trésor de la famille, mon unique frère Racim

A claire de lune, ma cousine Tiziri pour son aide et soutien, ainsi qu'a Lynda et Rania

Mes cousins, Amar, Youliqas

A mes anges, mes neveux, Fayed, Salim

Mes nièces, Kamilia, Fadoua, Sicilia, Ines, Zahra, Irina

A ma chère binôme Katia qui ma supporté tout au long de la réalisation de ce travail.

A toute la famille MOUZAOUI

EL KHENSSA

Dédicaces

Je dédie ce modeste travail

A mon support de vie ; mes très chers parents MOUSSA et DJAMILA qui ont sacrifiés toutes leurs forces pour assurer ma réussite et qui m'ont soutenu durant toutes mes études, en particulier, pour leur soutien moral

Aux âmes les plus chère a mon cœurs ; mon grand-père Saadi ; mon oncle Nadir et Mes tante Nadia ; Seghira, Titem

A mes rayons de vie ; mes frères et sœurs :

Fares; Lamia; Assia ; Leila ; ziad

A tous mes cousins :

Fouad, Ferhat ; Soufiane ; Fayçal ; Riad ; Khaled

A mes fleurs de jardin ; mes cousines :

Souad ; Houda ; Hanane ; Dihia

A toute la famille OUATMANI et à tous mes amis

A tous ceux qui nous m'ont aidées dans la réalisation de ce travail de près ou de loin.

OUATMANI Katia

Sommaire

Introduction générale	8
Chapitre I : considération théorique	
Introduction	14
1. Le paysage linguistique algérien	15
2. Concepts et phénomènes sociolinguistique	26
3. Alternance codique dans le domaine sportif	35
Conclusion	
Chapitre II : considération pratique	
Introduction	40
1. Description de l'enquête	40
2. Analyse et interprétation des résultats	38
Conclusion	
Conclusion générale	77
Références bibliographiques	81
Annexes	84
Table des matières	102

Introduction générale

Présentation du sujet de la recherche

La cohabitation de diverses langues est devenue un phénomène indispensable dans la société algérienne. De ce fait, elle représente une véritable source d'interrogation et de recherche. Par ailleurs, l'Algérie se caractérise, linguistiquement par la présence de l'arabe classique au statut officiel, l'arabe dialectal, le berbère (tamazight) dans ses diverses variétés, le français comme première langue étrangère et l'anglais au statut de langue une à l'échelle internationale.

Le contact de ces langues a engendré la naissance d'un ensemble de phénomènes langagiers à titre d'exemple l'emprunt, le calque, l'interférence, ainsi que l'alternance codique, et tous font l'objet d'étude des sciences du langage globalement et particulièrement de la sociolinguistique, qui fait le domaine dont s'inscrit notre travail. La sociolinguistique est largement définie comme l'étude de la langue au sein de la société. Selon Calvet : « (...) *les langues n'existent pas sans les gens qui les parlent, et l'histoire d'une langue est l'histoire de ses locuteurs* ». ¹

La fréquentation entre les langues est omniprésente dans le quotidien algérien, notamment dans le monde sportif (football). Compte tenu de cette idée, dans notre recherche nous nous intéresserons comme le titre l'indique « **Alternance codique et pratiques langagières dans le monde footballistique : cas du Mouloudia Olympique de Bejaia** », à l'étude du contact de langues engendrant le phénomène de l'alternance codique dans les pratiques langagières des partisans du club footballistique Mouloudia Olympique de Bejaia, connue également par son acronyme MOB. Un club de football algérien qui évolue dans un milieu où les langues ne cessent de prendre place jour après jour, grâce à l'importance accordée à la communication entre les membres d'un même groupe.

Le MOB au tant que club kabyle adhérent à la ville de Bejaia, représente un terrain riche en matière d'étude sociolinguistiques vu son origine ainsi la diversité des langues maternelles et les origines de chaque élément constituant le club. Cet ensemble de facteurs cités justifient donc l'omniprésence du phénomène de contact de langues et l'alternance codique dans le cadre sportif plus précisément footballistique.

¹ CALVET J. L. *La sociolinguistique*, Presse universitaire de France. Paris, 1996, p 3 et 4.

En effet, l'alternance codique est une stratégie langagière, un métissage, un mélange de deux ou plusieurs langues que suit un locuteur bilingue ou plurilingue dans une situation conversationnelle. A ce contexte Calvet explique :

« Lorsque un individu est confronté à deux langues qu'il utilise tour à tour il arrive qu'elles se mélangent dans son discours et qu'il produise des énoncés « bilingues ». Il ne s'agit plus ici d'interférence mais, pourrait-on dire, de collage, du passage en un point du discours d'une langue à l'autre, que l'on appelle mélange de langue (sur l'anglais code mixing) ou alternance codique (sur l'anglais code switching) ». ²

Nous nous focaliserons tout au long de notre travail, sur l'étude des facteurs menant à ce phénomène observable dans le discours footballistique, tout en apercevons l'étude de la fonction de l'alternance codique ainsi ses différents types coexistant dans le milieu sportif.

Au fil de ce présent travail un plan sera suivi. Après avoir exposé l'introduction et l'intitulé de notre recherche, une liste de motivations et description des objectifs sera ajouté, également il y'aura une problématique qui exposera le sujet de questionnement accompagnée de quelques questions secondaires, ensuite, un ensemble d'hypothèses provisoires en vue de la problématique seront émis. Enfin nous consacrons un paragraphe à l'explication de la méthodologie de la recherche et exposition du plan provisoire du travail en général.

1. Motivations et objectifs

Le choix du thème est motivé par un ensemble de facteurs subjectifs et objectifs. Le thème d'une part s'inscrit dans le domaine des sciences du langage, d'autre part le football est à nos jours l'un des sports le plus populaire au monde, également l'activité la plus répandue dans les quatre coins du globe terrestre et son contact avec notre milieu social a donné naissance aux différents phénomènes linguistiques. L'alternance codique est l'un des phénomènes langagiers qui circulent dans notre société. La curiosité d'explorer ce phénomène dans un nouveau terrain nous a menées vers ces interrogations.

Le travail sera élaboré dans l'objectif de saisir l'alternance codique dans le milieu sportif actuel entre rôle et importance, de plus nous voudrions déceler la langue dominante dans les différentes interactions verbales et les causes de cette domination, ainsi nous

² CALVET J. L. La sociolinguistique, Presse universitaire de France. Paris, 1996, P 17-23.

envisagerons la compréhension et l'analyse des situations dans lesquelles les sportifs se servent de l'alternance codique et pour quel but.

2. Problématiques

Plusieurs débats ont eu lieu concernant l'étude des phénomènes du langage notamment celui de l'alternance codique. De ce fait, un ensemble d'interrogations se posent. Nous nous intéresserons principalement à comprendre :

- Sous quelles formes, l'alternance codique se présente dans les productions langagières du groupe footballistique « MOB » ?
- Quels sont les degrés de présence de chaque langue dans le discours des interlocuteurs « membre du club MOB » ?
- Dans le club footballistique « MOB », quels sont les facteurs déclencheurs de l'alternance codique ?

3. Hypothèses

Afin d'éclaircir et répondre à cette problématique, plusieurs hypothèses peuvent être émises, ces dernières seront vérifiées après l'analyse du corpus et l'étude des résultats de l'enquête menée sur le terrain.

- Vu les différentes actions que vit le monde du football actuellement entre recrutement, transfère et formation des individus travaillant au sein des clubs footballistiques. les langues, à leur tour, se contactent, à ce stade, nous supposons que, l'alternance codique se présente avec un degré très fort dans les productions langagières d'un groupe footballistique et cela sous des formes différentes.
- Le degré de présence de chaque langue dans le discours des joueurs du MOB diffère d'un individu à un autre ; les joueurs berbérophones préfèrent l'utilisation des deux codes linguistiques kabyle et français en parallèle. Contrairement à ceux-ci, les arabophones optent pour l'utilisation de la langue arabe et le recours à la langue française est moins fréquent. Cependant, la présence de langue française dans les deux discours favorise, sa domination comme langue une dans les pratique langagière de ce groupe footballistique.
- En ce qui concerne les facteurs déclencheurs de l'alternance codique, ce sont ceux qui déterminent le degré de présence des langues dans les discours. Nous supposons que dans la crainte de ne pas se faire comprendre, les sportifs

adoptent le code switching comme stratégie de réponse, ainsi les différentes représentations vis-à-vis les langues et leurs statuts sociopolitiques en Algérie sont des facteurs centraux.

4. Méthodologie et description du corpus

A l'instar des autres disciplines, la sociolinguistique possède divers moyens d'investigations pour mener différentes enquêtes. À l'exemple du questionnaire, observation participative, entretien et enregistrement. De ce fait, la méthode la plus adéquate à notre thème et objectif de recherche est l'enregistrement.

Notre recherche sera enrichie d'un corpus assemblé par un entretien avec membres du club du MOB. Le produit des enregistrements (les énoncés dont se trouve l'alternance codique) sera transcrit orthographiquement, pour appliquer une analyse purement scientifique et apporter des réponses à nos questions du départ.

Notons que, dans le but de garantir une meilleure analyse concernant le phénomène indiqué dans notre thème de recherche, nous investirons à travers notre étude, dans quelques autres outils que met en œuvre la sociolinguistique, notamment, celui du questionnaire.

Notre travail se composera d'une introduction qui englobera la présentation du sujet, motivation et choix, la problématique, hypothèses et objectifs.

Le travail sera réparti en deux grandes chapitres, le première qui s'intitule considérations théoriques, assumera comme titres : définition des concepts clés de la sociolinguistique, Situation linguistique algérienne, Le contact de langues et le domaine sportif footballistique. Le second chapitre qui à pour titre considérations pratiques, sera consacré à l'analyse et l'étude du corpus divisé en deux grands titre, le premier portera sur l'analyse et l'étude des enregistrements quant au deuxième, il sera exploité dans l'analyse du questionnaire.

Enfin nous terminerons le travail par une conclusion qui synthétisera les réponses déduites aux questions prémices.

Chapitre I

Considération théoriques

Introduction

Dans le cadre de notre recherche, qui se donne comme propos sociolinguistique, et suite au thème étudié alternance codique et pratique langagière dans le monde footballistique : cas du « M O B », où nous allons exposer dans ce présent chapitre intitulé considération théorique, le paysage linguistique de l'Algérie globalement et celui de la ville de Bejaia, particulièrement en mettant le point sur les nombreuses langues qui caractérisent le parler algérien et notamment celui des « Bejaouis ». Ensuite la politique engagé par l'état envers ces langues sera démontré. Pour compléter la suite de ce chapitre, en mettant l'accent sur l'objectif de notre recherche.

Avant d'étudier le phénomène de l'objet traité, nous allons évoquer un ensemble de concepts liés au domaine sociolinguistique résultant du contact de langues. Commenant par ce dernier, pour détaillé par la suite les phénomènes qui résultent de ce pertinent fait qui caractérise non seulement l'Algérie mais le monde entier, à l'exemple du bilinguisme, diglossie, interférence et emprunt. Puis, en seconde lieux, nous projetons dans l'étude de notre noyaux de recherche, l'alternance codique types et formes, ainsi son émergence dans le milieu sportif, cernant le domaine footballistique entre recrutement et transfert.

1. Le paysage linguistique algérien

La situation sociolinguistique des pays maghrébins s'avère la même sur tous les plans. Une similitude qui se donne pour cause l'histoire et la géographie.

L'Algérie comme tous les pays du Maghreb, sa situation linguistique est qualifiée par la présence de plusieurs langues en contact. Dourari A. clarifié à travers ces travaux que :

« L'Algérie historique, a toujours été un pays plurilingue. Il est difficile d'imaginer un pays aussi grand que le Maghreb (de la frontière égypto-libyenne jusqu'aux îles Canarie, puis au sud, le Mali, le Niger, et la Mauritanie) avec des groupe humains vivants aux quatre coins, qui parlerait en dépit de cela une langue unique à une époque où les moyens de communication étaient rudimentaires ! »¹

Le métissage de différentes cultures ainsi l'entrecroisement de plusieurs civilisations a laissé des traces sur le terrain, notamment sur le plan linguistique, justifiant ainsi cette diversité. A ce propos, Attbi S. dans le journal ELWATAN écrit : « *le paysage sociolinguistique*

¹ DOURARI A. « Contribution : politique linguistique en Algérie, entre le monolinguisme d'Etat et le plurilinguisme de la société 1^{re} partie », in mbakir, 2011.

*de l'Algérie, produit de son histoire et de sa géographie est caractérisé par la coexistence de plusieurs variétés linguistiques. La situation en Algérie est assez diversifiée et complexe ».*¹

Ce paysage panoramique qu'offre l'Algérie se caractérise par trois langues en usage : « le berbère, l'arabe et le français, ainsi que des variantes de chacune, sont en usage dans le pays »² témoigne Dj. SAADI. Au profil des langues précitées par cette dernière, l'anglais et l'espagnol ont aussi une présence limitée dans le parler algérien.

Le berbère en Algérie est une suite logique, du fait que ce pays est l'une des constitutions de l'Afrique du nord, où le berbère fut la langue qui reniée cette zone géographique depuis l'antiquité. Au fil du temps et suite aux différentes invasions qu'a connues le Maghreb, subissant l'avènement de l'islamisation au septième siècle et qui a engendré le phénomène d'arabisation.

La langue arabe se donne place en Algérie suite à l'islamisation du Maghreb. L'arabisation du territoire algérien s'est fait donc durant la période des conquêtes islamistes, puis, accentué par une politique d'arabisation appliquée par l'état dès son accession à l'indépendance en 1962, l'arabe est qualifié ainsi au statut de langue nationale et officiel, elle est représentée sous deux formes : l'arabe classique et l'arabe dialectal.

Le français en Algérie est un vestige colonial qui date de 1830. Après l'occupation française du territoire algérien, la langue française est devenue une langue officielle du pays pendant 132 ans. Malgré l'indépendance de l'Algérie, la langue française reste toujours en usage. Elle est qualifiée comme première langue étrangère du pays ce qui fait son omniprésence dans la société algérienne. Aujourd'hui l'Algérie est considérée comme premier pays francophone après la France.

L'anglais et l'espagnol, langues dites étrangères, sont d'une présence limitée dans la sphère linguistique algérienne.

L'anglais, doit sa place en Algérie au secteur éducatif dans le but de remplacer le français. Enseigné dès la première année du cycle moyen jusqu'au lycée comme deuxième langue étrangère du pays. Aujourd'hui l'anglais occupe une place majeure dans le monde, elle se présente non seulement comme première langue internationale mais aussi celle de la puissance économique mondiale, et une langue de modernité « des sciences et techniques » affirme Chachou I. dans son ouvrage « *la situation sociolinguistique de l'Algérie* ».

¹ ATTBI. S, « Paysage sociolinguistique et alternance codique contribution : les autres articles », ELWATAN, le 01.03.2012.

² SAADI Djamilia. « Note sur la situation sociolinguistique en Algérie. La guerre des langues », In: Linx, n°33, 1995. [En ligne], < www.persee.fr/doc/linx_0246-8743_1995_num_33_2_1397 >.

De même pour l'espagnol, sa présence en Algérie est le produit de l'invasion espagnol. Répandue plus exactement à l'ouest du pays pendant trois siècles.

L'investissement de cette langue dans le domaine de l'enseignement précisément celui du lycée comme langue à titre optionnelle pour les spécialités des langues étrangères, a renforcé sa présence.

1.1. La politique linguistique algérienne

La politique linguistique Algérienne se diffère et se varie sous l'influence des époques et l'ensemble des causes qu'elles en déduisent. « *Le dictionnaire des sciences du langage* », définit le terme de politique linguistique comme suivant : « *Un ensemble de mesures et de projets ou de stratégies ayant pour but de régler le statut et la forme d'une ou de plusieurs langues* ». ¹

De ce fait l'Etat algérienne depuis 1962 jusqu'à l'année de 2015 a toujours fait preuve de rejet de tous ce qui est étranger à la langue arabe. Cependant, l'Algérie se déclare comme pays entièrement monolingue, et cela en adoptant la langue arabe classique comme langue officielle du pays, écartant toute possibilité de plurilinguisme.

Une déclaration qui a poussé la majorité des linguistes à réagir et à exposer leurs opinions, comme suite aux décisions prises par les hommes de l'Etat habituellement conflictuelles et ambiguës.

À ce stade Sabri M. déclare :

« *Qu'il s'agit d'une situation linguistique complexe caractérisée par une différence de traitement des langues en présence. Une situation où l'hétérogène n'est pas la vision de l'Etat qui s'identifie plutôt dans le monothéisme* »²

Cette aire d'arabisation est rentrée en vigueur juste après l'indépendance. Afin d'unifier le pays linguistiquement, comme une réaction à la vague de francisation qu'a subi l'Algérie pendant tout un siècle et 32 ans, sous l'influence du colon français. Également, cette action s'inscrit dans le cadre de la recherche d'une attribution à une identité arabo-musulmane et s'identifié au près des pays maghrébins. Et la plus importante des causes reste celle de l'union nationale, une visée qui d'après les gouverneurs algériens ne se procure que, par le baillié de l'officialisation d'une langue nationale. C'est dans ce contexte intellectuel que l'on mesure la pertinence du point de vue de Cheriguen :

¹ DUBOIS. J, *Le dictionnaire de linguistique et des sciences du langage*, LAROUSSE, Paris, 2007, P 369.

² Cité in DOURARI A, *Tamazight langue nationale en Algérie Etats des lieux et de problématiques d'aménagement, acte de colloque sur l'aménagement de Tamazight Sidi Fredj le 05/07-12 /2006*, centre pédagogie et linguistique pour l'enseignement, Alger, 2006, p 27.

« Les pouvoirs politiques agitent le spectre de la menace sur l'unité nationale, argument dont ils se servent pour proposer aux tenants de langues qui ne portent pas le nom arabe de se fondre dans un creuset qui n'a même pas réussi à intégrer les population de langue arabe dialectale ».¹

En effet, cela explique l'échec de l'état algérien dans ses perspectives, vu les lacunes que rencontrent les algériens instruits ou non instruit, face à la compréhension de cette langue qui ne se pratique quasiment pas sauf qu'à l'écrit. La situation donc, reflète la complexité et le décalage entre la réalité sociale algérienne et les exigences étatiques, confirme ainsi qu'on ne crée pas une identité mais on l'acquière au fil du temps, en s'affrontant mutuellement avec les différentes constituantes de son environnement. De plus, cela démontre que, détruire l'identité d'un peuple dans l'objectif de la remplacer, par une autre complètement étrangère à leur regard, ne peut jamais se concrétiser dans la réalité.

Le peuple algérien spécifiquement berbérophone, qui a compris l'enjeu de la politique de son Etat, a mené un acte de rébellion contre l'ensemble des décisions incohérentes et injustes prises contre son compte, en vue de défendre son identité au tant que Amazighe.

Ces actes de revendication ont eu lieu depuis l'indépendance du pays. Mais ils se sont accentués au près des années 1988, marqué par ce qu'on appelle aujourd'hui « le printemps Amazighe ». Un fait qui a permis l'admission de cette langue dans le domaine constitutionnel en 1995.

Néanmoins la reconnaissance de la langue tamazight ne se réalisera qu'en 2002 comme une langue nationale mais non officielle.

En 2016, l'Etat algérien cède aux différents appels exigeant la nationalisation et l'officialisation de tamazight, ce qui fait que l'Algérie s'engage dans un nouvel air au niveau de l'aménagement linguistique. Entre autre, elle acquière officiellement le statut d'un pays bilingue, autrement dit elle adapte une politique de bilinguisme.

La politique linguistique engagée par l'état algérien a toujours été un lieu de débats et de critiques, vu la non visibilité que caractérise les décisions prises vis-à-vis les langues qui coexistent dans ce pays.

1.2. Les langues et leurs statuts en Algérie

1.2.1. Les langues nationales et leurs variétés

1.2.1.1. La langue berbère

¹ CHIRIGUEN F. *Les enjeux de la nomination des langues dans l'Algérie contemporaine*, l'Harmattan, Paris, 2007.

Le berbère dit « tamazight » se présente en Afrique du nord depuis des millénaires. Cette langue historique appartenait à la famille chamito-sémitiques s'étendait géographiquement dans toute la côte nord-africaine de l'Égypte à l'est au Maroc à l'ouest jusqu'aux régions désertiques du sud au Sahara et même aux îles canari. A ce propos Cheriguen F. avance aussi que :

« Le peuple et la langue berbère ont toujours coexisté en Afrique du Nord et au Sahara depuis les temps immémoriaux, à la période où le Sahara n'était pas lieu « vide d'hommes » mais un lieu regorgeant de vie humaine intense communiquant avec les Méditerranées »¹.

Le berbère est un parler spécifique du Maghreb selon Chakir S. « *le fond de la population du Maghreb est d'origine berbère* »² ce qui confirme que le berbère est la langue de ces autochtones.

Le mot berbère vient de « barbaros » ou « barbare » qui veut dire sauvage, ignorons. Cette appellation remonte au temps romain pour désigner les habitants de l'Afrique du nord. A travers le temps le mot berbère est devenu à la fois le nom et la langue de ce peuple. Le sens péjoratif de cette dénomination a poussé les autochtones berbérophones vers une autre appellation dit « Imazighen » signifiant « les hommes libres ».

Plusieurs invasions ont marqué le territoire berbère, mais aucune occupation n'a produit un changement linguistique dans cette zone jusqu'au septième siècle. L'arrivée des arabes au pays du Maghreb au nom de l'islam a engendré le phénomène d'arabisation dans cette zone. Réduisant ainsi subséquemment le territoire berbère en bloc dans des espaces géographiquement bien distants.

Depuis toujours, le berbère en Algérie est considéré comme une langue identitaire, symbolique et historique. Une langue maternelle de tout algérien berbérophone. Dont le nombre de locuteurs de cette langue est d'environ 25 à 30%.

Tamazight en Algérie est une langue générique qui réfère aux différentes variantes régionales. Comme le souligne Chakir S : « *La langue berbère se présente actuellement sous la forme d'un nombre élevé de dialectes et de parlers, répartis sur une aire géographique immense, et très éloignés les uns et les autres* »³.

¹ CHIRIGUEN F., *Les enjeux de la nomination des langues dans l'Algérie contemporaine*, l'Harmattan, Paris, 2007.P 115.

² CHAKER S., *Manuel de linguistique berbère-II syntaxe et diachronie*, ENAG, Alger, 1996. P 7.

³ Idem P 7.

- **Le kabyle** : est parlé au nord du pays plus exactement à Bejaia, Tizi-Ouzou, Boumerdes, Bouira et Alger. Une variante utilisée approximativement par 5 à 6 million de locuteurs. La Kabylie est la région qui compte le grand nombre de locuteurs berbérophones.
- **Le Chaoui** : une variété pratiquée aux Aurès, dans les massifs montagneux de l'Algérie plus exactement à Batna, Khenchela, Galma, Tebessa. Le nombre de locuteur de cette variante est d'environ 3 million.
- **Cheleuh** : variété régionale de l'Ouest algérien, parlé à Tlemcen.
- **Le targui** : un exprimé nomade. Adopté par les hommes du sud saharien dit les Touaregs.
- **Le M'Zab** : type spécifique aux régions du nord saharien plus exactement à Ghardaïa dans la vallée du Mzab.
- **Le chenoui** : parler à l'ouest d'Alger dans la région de chenaoua, Tipaza et Cherchell.

Le processus de la nationalisation de la langue tamazight est passé par plusieurs étapes. En 1980, un événement marquant l'histoire du revendicateur berbère connue sous le nom du printemps berbère, suivi des événements de 1988, puis marqué par un boycott scolaire appelé « année Blache » en 1994, une revendication portant sur l'enseignement de tamazight dans les écoles puis accentuée à travers les émeutes de 2001 ou « le printemps noir » en Kabylie.

Suite à ces événements, La langue amazighe s'est bénéficié d'un accès au statut d'une langue nationale en Algérie le 8 avril 2002, à travers la déclaration du président de la république Abd el Aziz Bouteflika en réaction aux protestations des berbérophones et notamment les kabyles depuis l'indépendance de l'Algérie.

En fin après tant d'années de lutte et de revendication, la langue tamazight est reconnue comme langue officielle en 2015, suite à un amendement constitutionnel avancé dans un avant-projet d'une réforme constitutionnelle. Le 5 janvier 2016, une décision politique marquante, le pouvoir algérien en place annonce l'officialisation de la langue tamazight.

1.2.1.2. La langue arabe

L'Algérie connaît l'existence de deux variétés de la langue arabe. Toutes les deux forment une situation purement diglossique, une « variété haute » dominante à l'écrit réservé à l'usage officiel dite arabe classique, et une « variété basse » dévalorisée politiquement, pratiquée majoritairement en Algérie pour tous ce qui est de communication quotidienne, autrement dit rétrécie à l'usage oral dit l'arabe dialectal.

1.2.1.2.1. L'arabe classique

L'arabe classique en Algérie bénéficie d'un statut de langue nationale et officielle. Un statut qui s'est accentué après l'indépendance du pays, en mettant en œuvre la théorie d'arabisation en 1963, qui était une sorte de « révolution culturelle » et identitaire comme le témoigne Cheriguen F. : « ...il est certes que la fonction première d'une langue est la communication, mais nous observons des situations où, elle est utilisée pour affirmer une identité(...) c'est-à-dire, signe distinctif »¹ vis-à-vis le colonisateur français et la langue française.

Selon Chachou I. : « il s'agit en l'occurrence de la langue arabe, qui dès 1962, va s'inscrire dans des rapports conflictuels avec l'ex-langue de l'Algérie coloniale et les autres langues du pays »². Ce passage explique le conflit que vivait et que vit la langue arabe classique en terme de présence dans le plan social algérien, sa complexité sémantique ainsi que expressive l'ont intégré dans une vague de guerre contre les différentes langues et variétés existantes en Algérie.

Néanmoins, cela ne prime pas cette langue dite aussi « standard », « institutionnelle », « littéraire » ou « coranique », de se bénéficier de ces prestiges tels que cite CHIRIGUEN F. :

« Elle bénéficie d'un prestige, car c'est la langue dans laquelle le message divin a été révélé »³, donc le message coranique est l'argument auquel elle doit sa présence « l'arabe classique (...) doit sa présence à l'islam »⁴.

De plus, elle représente la langue du savoir, de fait qu'elle est la première langue qu'acquies l'algérien instruit, et qu'il accompagne pendant 12 ans avant d'entamer ces études supérieures. Ajoutant à cela le fait qu'elle est considérée comme un instrument de nationalisation, Arezki A. annonce que : « le discours idéologique dominant la présente comme la seule garante de la personnalité nationale »⁵.

¹CHIRIGUEN F., *Les enjeux de la nomination des langues dans l'Algérie contemporaine*, l'Harmattan, Paris, 2007, p81.

² CHOUCOU I., *La situation sociolinguistique de l'Algérie, pratique plurilingue et variétés à l'œuvre*, l'Harmattan, Paris, 2013, p81.

³CHIRIGUEN F, op.cit., p80.

⁴ AREZKI A, « Le rôle et la place du français dans le système éducatif Algérien », univ- Bejaia, Alger. En ligne « <http://www.unice.fr/bcl/ofcaf/23/AREZKI%20Abdenour.pdf> ».

⁵ Idem

1.2.1.2.2. L'arabe algérien

L'arabe algérien ou nommé péjorativement dialectale, renvoi aux différentes variétés algériennes issues de l'usage quotidien de la langue arabe en contact avec les autres langues principalement français et berbère. Des variétés simplifiées, accessible, « permet l'intercompréhension entre les différents membres de la société algérienne. Correspondant à des parlars locaux de chaque région de l'Algérie, l'arabe dialectal est caractérisé par des spécificités d'ordre phonétique, morphosyntaxique et sémantique propres à chaque région. »¹.

Une langue désirée comme la langue maternelle de la pluralité d'algériens, appelé aussi « dareja » convient à des parlars régionaux non écrits et non normalisés.

Cependant, elle est marquée par l'intégration des emprunts français et berbères, reformulés par l'addition des flexions phonologiques résultant du substrat local, donnant lieu à de différentes variations caractérisées par des accents typiques. On distingue le parler oranais, l'algérois, le djidjlien, l'bejaouiya,...

1.2.1.3. Les langues étrangères

1.2.1.3.1. La langue française

Le français, la neuvième langue internationale des langues les plus parlés dans le monde, est imposée dans l'environnement linguistique algérien depuis 1830 par le billet d'un facteur historique majeur qui est la colonisation française des pays maghrébins, notamment l'Algérie. Une occupation d'une durée de 132 ans a modifié profondément la constitution social de ce peuple et particulièrement l'aspect linguistique du pays. De ce fait, Taleb Ibrahim K. affirme que : « c'est le français qui a le plus perduré et influencé les usages, bouleversé l'espace linguistique et culturel algérien »².

En effet, l'émergence de la langue française en Algérie a connu deux périodes principales. La période coloniale (1830-1962), dans laquelle cette langue a été érigée comme seule langue officielle de l'Algérie dans un seul but, celui de parfaire la conquête, Taleb Ibrahim K, en ce sens écrit que : « Le français, langue imposée au peuple algérien par le feu et le sang, a constitué un des éléments fondamentaux utilisés par le pouvoir colonial pour parfaire sur le pays conquis(...) »³.

¹ SI HADJ MOHAND L, *Caractéristiques et fonctions de l'alternance codique chez les étudiants du département de français de l'université de Ouargla*, mémoire de master, univ- Ouargla, 2014, p 22.

² TALEB-IBRAHIMI K., *L'Algérie : coexistence et concurrence des langues*, *Année du Maghreb*, Algérie I | 2004, [En ligne] < <http://journals.openedition.org/anneemaghreb/305> >.

³ Idem

La deuxième période se circonscrit du jour de l'indépendance du pays jusqu'au temps actuel, un temps durant lequel la langue française a enduré un immense recul quant à sa diffusion et à sa maîtrise, suite à un système de défrancisation du territoire associé également à une politique d'arabisation imposée par l'état algérien dans le but de retrouver et de préserver l'identité nationale.

Cependant, l'usage de la langue française reste toujours présent au centre de la scène linguistique algérienne. Aujourd'hui, le français est considéré comme première langue étrangère du pays, tout en reconquérant une place fondamentale dans la société algérienne. Le français est une langue très privilégiée socialement qualifiée du favorable, elle présente aux algériens un instrument de communication et un outil de travail. De plus, une langue de prestige qui permet l'ouverture au monde extérieur ce que S. Rahal certifiait en disant que : *«le français fait partie du patrimoine algérien et permet de s'ouvrir sur le monde extérieur »*¹

Titem D, affirme à son tour que :

*« L'accès à la langue française est signe de promotion sociale et d'ouverture à la modernité. Le français est considéré source d'enrichissement, d'épanouissement et véhicule des valeurs où beauté et prestige prédominante. Cette langue va en faveur de la valorisation de ceux qui la parlent ».*²

La française première langue étrangère en Algérie, déclara le président Boumediene en 1975, est enseignée obligatoirement dès la troisième année du cycle primaire. Confirmant ainsi l'important rôle que joue l'école dans la propagation du français en ce pays. Elle jouit d'un statut supérieur comme première langue du savoir en ce qui concerne l'enseignement des matières scientifiques et techniques à l'université, du moment que la majorité des études se fasse en langue française.

Le français est une langue très vivante en Algérie, pratiqué quotidiennement, présente dans tous discours autant dans tous les domaines, social, éducatif et économique, ce qui renforce d'ailleurs sa présence parallèlement à la langue arabe dans le quotidien des algériens qu'ils soient arabophones ou berbérophones. Résultant de cela, l'Algérie est considérée comme : *« le troisième pays francophone dans le monde »*³, avec un total de (57% d'algériens

¹ RAHAL S., « La francophonie en Algérie : mythe ou réalité », session culture et langue, la place des minorités. [En ligne] « <http://www.initiatives.refer.org/Initiatives-2001/notes/sess610.htm> ».

² TITEM D. « Nomination et représentation des langues en Algérie », in les enjeux de la nomination des langues en Algérie dans l'Algérie contemporaine, l'Harmattan, Paris, 2007, p 30.

³ Journal Echorouk, le 05 / 03/2017, p4.

francophones)¹, néanmoins il reste le seul pays du Maghreb à ne pas rejoindre la francophonie institutionnelle, pour des raisons purement politiques et idéologiques du pouvoir en place.

Les usagers de la langue française en Algérie, sont subdivisés selon Rahal S, en trois classes : les francophones réels, les francophones occasionnels et enfin les francophones passifs. Une distinction bâtie principalement sur Le critère de la maîtrise de la langue française :

« La réalité sociolinguistique algérienne permet de montrer l'existence de trois catégories de locuteurs francophones algériens. Nous avons, premièrement les « francophones réels », c'est-à-dire, les personnes qui parlent réellement le français dans la vie de tous les jours ; deuxièmement, les « francophones occasionnels », et là, il s'agit des individus qui utilise le français dans des situations bien spécifiques (formelles ou informelle) et dans ce cas nous relevons le fait qu'il a un usage alternatif des langues qui sont le français et l'arabe (...). Enfin, ce que nous nommons des « francophones passifs », et il est claire que cette catégorie concerne les locuteurs qui comprennent cette langue mais qui ne la parle pas ».²

À côté du français, l'Algérie connaît la présence d'autres langues étrangères à titre de l'anglais et l'espagnol, même si que leur existence n'est pas du même fait que le français, car elles se limitent à quelques mots empruntés dans des domaines précis, mais leur influence sur le parler des algériens ne peut pas être niées.

1.2.1.3.2. L'espagnol

La langue espagnole se manifeste comme une caractéristique du parler arabe ouranien à l'ouest algérien. L'invasion espagnole avait pour but l'occupation de tout le littoral algérien, en ciblant des villes tels que Oran, Bejaïa et Alger, mais son échec tenu au niveau des deux dernières, les a poussé à s'installer à Oran, investissant ainsi dans l'approximative géographique de cette ville de leur pays. En effet, l'hispanisme dans le parler oranais se présente dans des domaines comme le commerce, la pêche et les activités agricoles. Citons à titre d'exemple : « trabendo », « tberna », « bagato », « bote ».

¹ Bianchini L. « L'usage du français au Maghreb », in publif@forum n°7 Constellations francophones. [En ligne] « http://www.publiforum.farum.it/ezone_articles.php?art_id=77 »

²Rahal S., « La francophonie en Algérie : mythe ou réalité », cultures et langues, la place des minorités. [En ligne] « <http://www.initiatives.refer.org/Initiatives-2001/notes/sess610.htm> ».

1.2.1.3.3. L'anglais

Récemment, l'émergence de la langue anglaise est remarquable dans le champ linguistique algérien, affirmant à son tour le statut qui lui est accordé officiellement comme deuxième langue étrangère après le français. Elle est enseignée au collège en raison d'un volume horaire qui ne dépasse pas les 3 heures par semaine.

Son prestige comme langue de la technologie et des sciences, l'impose comme critère de sélection déterminant dans toute embauche. Egalement l'ouverture du peuple algérien, sur l'autre monde a accentué le recours à cette langue comme instrument de communication au moment qu'elle se présente comme la première langue étrangère dans tout le monde.

Cependant la langue de Shakespeare ne se présente pas de la même intensité que l'arabe, le français et le berbère, et son rapport avec les algériens n'est pas aussi confus et ambigu que les langues suscitées.

2.1.1. Le paysage linguistique de la ville de Bejaia

Dans ce présent travail basé sur un corpus lié à la ville de Bejaia, l'exposition des langues pratiquées par les habitants de cette ville nous s'y semble indispensable et nécessaire, à travers cela nous estimons la présentation de l'ensemble des langues qui circulent dans la société « Bejaouis », ainsi expliquer d'une manière logique l'influence et la présence de ces langues prise en compte dans le club sportif M O B.

Avant d'entamer ce point, il est à signaler que Bejaia, connu sous le nom de la prèle de l'Afrique du nord se situe dans le littoral Nord Est du pays. Surnommer la petite Kabylie, cette ville se range en bordure de la mer méditerranéenne. Une zone géographiquement privilégiée, témoigne le passage de différents envahisseurs et une présence marquante de plusieurs civilisations et de cultures. Ses quartiers et ses villes présentent un tableau d'un métissage parfait entre ce qui est ancien et moderne.

Le long passage colonial qu'a subi Bejaïa à fait d'elle une ville multilingue par excellence, mais en gardant son identité kabylophone, vu que le colonisateur dès son arrivé procède par l'imposition de sa langue. Une acquisition durable vis-à-vis ces langues qui continuent à exister. La langue reste donc le premier héritage colonial.

Le multilinguisme dans la ville de Bejaïa s'explique par la circulation de trois langues capitales.

La langue kabyle variante du berbère est la première langue pratiquée dans cette région, vu que cette ville se situe dans une région typiquement amazighophone. De ce fait le berbère est la langue maternelle de la majorité de ses habitants. Le berbère est la langue

dominante à Bejaia. Ce parler kabyle se présente quant à lui aussi sous forme de plusieurs dialectes marquant chacune de ses régions.

La ville de Bejaïa est constituée globalement de ce qu'on appelle la haute ville nommé communément l'ancienne ville, ainsi que la pleine ou la nouvelle ville aux habitants de cette ville.

Le deuxième dialecte marquant la sphère linguistique Bougiote est « Le bjawiya » ou « le Bougiote » qui est une sorte d'un mélange entre arabe dialectal et le kabyle. Ce parler est une caractéristique linguistique spécifique à Bejaia, qui peut se définir comme étant un kabyle arabisé. Son usage est généralement lié aux pratiques des anciennes familles de l'ancienne ville. Il s'agit des quartiers Bab Llouz, Lhouma Karamane, ...etc¹. Ce dialecte est en sorte, une distinction entre les citadins et les campagnards qui venaient s'installer à Bejaia.

Aujourd'hui, ce parler est dévalorisé par les locuteurs, puisque il est associé à une certaine féminité, il ne reste valorisé que chez ses utilisateurs.

La troisième langue en présence à Bejaia est le français. Ce dernier est un produit colonial français. Comme dans tout le reste du pays, le français se donne pour une place fondamentale dans tous les domaines. Notamment, L'accès à la langue française à Bejaia est considéré comme un prestige et signe de modernité et d'ouverture. Témoigne S. Rehal : « *Le français reste la langue internationale de la culture, de la politique, et de la diplomatie. Sa renommée et sa célébrité sont universellement démontrées* »².

La particularité du français à la ville de Bejaïa réside dans le fait qu'il est utilisé comme une langue intermédiaire, commune permettant ainsi la clarté lors d'une confusion entre les différentes variétés existantes, au niveau de certains mots ou expressions, jouant donc le rôle d'un traducteur.

Joignant à ce qui est cité, la présence de l'arabe classique limitée à la scolarisation, autrement dit la première langue de la scolarisation, et aussi l'espagnol et le turc, des mots empruntés dont, leur usage se limitent à des domaines particuliers.

¹ AOUMER F., « Renversement de situation : l'arabe de Bougie, un très ancien parler arabe citadin menacé par le berbère » univ de Bejaia, 2009, [en ligne] « <http://www.centrederechercheberbere.fr/renversement-de-situation-larabe-de-bougie-un-tres-ancien-parler-arabe-citadin-menace-par-le-berbere.html> » consulter le 26/02/2017, à 14 :03.

²RAHAL S., « La francophonie en Algérie : mythe ou réalité », cultures et langues, la place des minorités. [En ligne] « http://www.initiatives.refer.org/Initiatives-2001/_notes/sess610.htm »

La richesse et la diversité du paysage linguistique algérien dans l'ensemble et celui de la ville de Bejaia en particulier ne peut passer inaperçu ou sans impact sur le plan social, du moment que, ces langues précitées tout au long de notre travail, circulent et trouvent leur place à travers ces utilisateurs dans la société, donnant lieu à l'apparition des phénomènes sociolinguistiques.

2. Concepts et phénomènes sociolinguistiques

2.1. Le contact de langues

Aujourd'hui, le contact de langue est largement répandu dans le monde entier, vu l'existence de plus de 5000 ou 6000 langues réparties à travers tous les pays. Résultant de cela il n'y a pas qu'une seule langue dans un même territoire, ce qui fait que les langues ne sont ni figées ni limitées à la frontière d'état ou à une délimitation linguistique. L'Algérie, comme le reste des pays, son environnement linguistique est caractérisé par la coexistence de plusieurs langues en contact.

Le contact de langue, une notion utilisée pour la première fois en (1953) par WEINREICH¹. Une caractéristique de toute société d'une coexistence de deux ou plusieurs langues. La notion du contact de langues englobe toute situation dont une présence de deux ou plusieurs langues simultanément est remarquable, affectant ainsi le comportement langagier des individus.

Le contact de langue engendre un ensemble de fait linguistique, avant de les entamer, nous devons tout d'abord définir globalement « le contact de langues ». En ce fait Dubois J, simplifie les choses et le définit comme : « *La situation humaine dans laquelle un individu ou un groupe sont conduits à utiliser deux ou plusieurs langues, le contact de langue est donc l'événement concret qui provoque le bilinguisme* »².

La citation précitée explique que le contact de langue est un fait qui touche un ensemble de langue qui coexiste au sein d'une même communauté, provoquant selon la même source, l'avènement de plusieurs phénomènes tel que le bilinguisme.

Visant plus loin, Dubois à travers son travail élaboré, classe les facteurs qui favorisent, le cloisonnement des langues, en les répartissant dans deux catégories, la première est regroupée les raisons géographiques :

« *Le contact de langues peut avoir des raisons géographiques : aux limites de deux communautés linguistiques, les individus peuvent être amenés à*

¹ WEINREICH U., *Language in contact: finding and problems*, Mouton, Le Haye, 1953.

² Dubois & all, *Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage*, LAROUSSE, Paris, 2007, p115.

*circuler et à employer ainsi leur langue maternelle, tantôt celle de la communauté voisine. C'est là, notamment, le contact de langue des pays frontaliers*¹.

La deuxième catégorie, expose les raisons individuels : *«il y a aussi contact de langue quand un individu, se déplaçant, par exemple, pour des raisons professionnelles, est amené à utiliser à certains moments une autre langue que sienne»*².

Ce phénomène se donne place dans tout rapport de deux ou plusieurs langues, il se manifeste à chaque fois que les langues sont en relation.

Le monde footballistique, comme tout autre domaine est très riche en matière de contact de langues. Et dans le cas du club du « M O B », qui appartient à la ville de Bejaia, il se caractérise par un contact permanent entre les langues à savoir nationales et étrangères. Ainsi nous allons mettre l'accent sur les nombreux phénomènes qui se résultent de ce fait à l'exemple de : bilinguisme, diglossie, interférence et emprunt, pour cerner par la suite les phénomènes d'alternance codique qui fait l'objet de notre recherche.

2.2. Le bilinguisme

Entre le monolinguisme (état de maîtrise, et pratique d'une unique langue) et le plurilinguisme (référant à la pratique de plusieurs langues), on trouve lieu au bilinguisme qui désigne dans le cas le plus général la capacité de mettre en œuvre deux langues différentes lors d'une situation de communication, une définition basée principalement sur l'étymologie du terme, qui est originaire du grecque, il se compose donc du « bi » qui revoit au nombre « deux », et « lingue » signifiant « langue ». Aussi bien que ce phénomène est lié à la sociolinguistique, il est considéré comme l'une des variantes du contact de langue, comme le confirme d'ailleurs H. Boyer à travers ces recherches effectuées en la matière. Il explique que : *« le bilinguisme est une activité communicative qui nécessite un contact de langues »*.

Un bon nombre de définitions a été met à l'attention de cerner le concept, et pourtant aucune d'elles n'est considérées comme une définition strict appropriée à lui, montrant ainsi la difficulté que rencontre les linguistes vis-à-vis ce terme.

J. Dubois de sa part, et à travers son dictionnaire en sciences du langage généralise le champ du phénomène de bilinguisme et le définit comme : *« une situation linguistique dans laquelle les sujets parlants sont conduits à utiliser alternativement, selon les milieux ou les situations, deux langues différentes. C'est le cas le plus courant du plurilinguisme »*.³

¹ Dubois & all., *Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage*, LAROUSSE, Paris, 2007, p115

² Idem.

³Op.cit., p 66.

La définition donnée par C. Hagège, professeur au Collège de France, est celle qui a le plus d'affinités :

« Etre vraiment bilingue implique que l'on sache parler, comprendre, lire et écrire deux langues avec la même aisance... Un bilingue véritable est censé posséder doublement ce qu'on appelle une compétence communicative. Cela signifie qu'il connaît les principes d'utilisation de chacune des deux langues dans des situations concrètes de communication »¹.

On comprend donc, à partir de ces définitions, que l'Algérie et les algériens dans la plus part de leurs discussions adoptent un parler plus ou moins bilingue, il se réalise par la combinaison entre deux langues, soit entre (arabe- français) dans les zones arabophones, ou entre (berbère- français) dans les zones berbérophone, à l'exemple de la ville de Bejaia.

Nous déduisons que le point de différence entre les linguistes, réside précisément dans le degré de maîtrise au niveau des langues utilisées que ce soit acquises ou apprises. Or qu'il est à savoir que, le but est non pas d'atteindre un bilingue idéal, mais investir dans un bilingue fondé sur la compréhension et l'expression à l'outil de deux codes différents dans des situations différentes dans la vie de tous les jours.

Le bilinguisme dans le monde entier, notamment en Algérie se révolte sous plusieurs types. Et dans le cadre de notre recherche nous allons mettre l'accent sur le bilinguisme social et individuel, du fait qu'ils se considèrent comme la source de tous autres types. Donc, le bilinguisme social s'oriente vers les forces linguistiques existantes dans une même communauté, autrement dit c'est une situation dans laquelle une société utilise deux langues quotidiennement, or que le bilinguisme individuel est d'après MEDANE :

« Correspond à une forme limitée du multilinguisme. Il s'agit du bilinguisme de l'individu lorsque celui-ci peut utiliser deux langues à des degrés divers. Les niveaux de bilinguisme individuel demeurent très variés parce qu'il y a plusieurs façons d'être bilingues. William F. Mackey définit le bilinguisme comme : «l'alternance de deux langues ou plus chez le même individu».²

¹ Les différentes définitions du bilinguisme, [En ligne] « <http://www.altereduc.com/article/70> », consulté le 11/03/2017.

² MEDANE Hadjira, Analyse de la pluralité linguistique : Le bilinguisme et le plurilinguisme, Univ CHLEF, 2012, [en ligne]

https://www.google.dz/search?ei=6k9vWo_THseAUeGhnOAP&q=3.%09MEDANE+Hadjira%2C+Analyse+de+la+pluralit%C3%A9+linguistique+%3A+Le+bilinguisme+et+le+plurilinguisme&oq=3.%09MEDANE+Hadjira%2C+Analyse+de+la+pluralit%C3%A9+linguistique+%3A+Le+bilinguisme+et+le+plurilinguisme&gs_l=psy-ab.3...131134.139027.0.140239.84.18.0.0.0.725.2259.2-4j0j1j0j1.6.0....0...1c.1j2.64.psy-ab..79.1.287...33i160k1.0.44DFtyuxXAA

Ce qui veut dire que, l'individu vivant dans cette communauté est contraint à la pratique de deux langues.

2.3. La diglossie

« La diglossie » un concept sociolinguistique, introduit pour la première fois par le français PSHYCHARI désignant les conflits présents entre les différentes langues et dialectes qui coexistent dans une même société précisément la société grecque, le cas des deux langues « kathrévausa » langue écrite et le « démotiki » langue d'oralité. En général, ces conflits, génèrent de l'officialisation d'une langue par l'état (l'aménagement linguistique dans le but de s'inscrire dans le monolinguisme), une langue dans la plus part des temps valable qu'à l'utilisation graphique. Cette situation se confronte par la suite à la réalité, où d'autres formes dans le cas le plus répandu, destinées à l'oral et à l'usage quotidien évoluent.

De sa part L. MORAUX définit le concept comme suivant : « *dans sa plus grande extension, le concept de diglossie est utilisé pour la description des situations où deux systèmes linguistiques coexistent pour les communications internes à cette communauté.* »¹

Cette définition, nous éclaircie que ce terme se confond à celui du bilinguisme et pour les distingués et démontrer que la diglossie n'est pas le simple équivalent du ce terme, les sociolinguistes approfondissent et élargissent leurs domaines de recherche, de ce fait H. FERGUSON explique que :

« Il y'a diglossie lorsque deux variétés de la même langue sont en usage dans une société avec des fonctions socioculturelles certes différentes mais parfaitement complémentaires. L'une de ces variétés est considérée « haute » (high) donc valorisée, investie de prestige par la communauté : elle est essentiellement utilisée à l'écrit (dans la littérature en particulier) ou dans des situations de formalités formelles, et elle est enseignée. L'autre, considérée Comme « basse » (low), est celle des communications ordinaires, de la vie quotidienne et réservée à l'oral »².

Cela veut dire, que Ferguson distingue deux variétés manipulées et pratiquées sous l'effet d'un ensemble de facteurs extralinguistiques qui décident parfois le choix de telle ou telle langue par les sujets parlants. Il ajoute ainsi que ces deux variétés se divisent entre, une variété haute, standardisée, enseignée à l'école, possédait d'un prestige social supérieur réservé aux situations formelles, et une variété basse réservé à l'usage familial autrement dit

¹ MORAUX M. L., *Sociolinguistique concepts de base*, Margada, Paris, 1997, p. 125.

² Cité in BOYER H., *Introduction à la sociolinguistique*, Dunod, Paris, 2001, p49.

aux situations informelles. Les deux variétés sont utilisées tout de même par les mêmes locuteurs à des fins et à des fonctions communicatives complémentaires.

Ce qui va être rapproché par la suite à cette définition est le fait de réduire la présence de ce phénomène au champ de deux codes linguistiques génétiquement apparentés, à savoir deux variétés d'une même langue.

Dans la continuité des travaux de Ferguson dans le cadre de la linguistique américaine, FISHMAN à son tour va plus loin et propose : « à la suite de Ferguson une extension, de modèle diglossie à des situations sociolinguistiques où deux langue (et non pas seulement variété de la même langue) sont en distribution fonctionnelles complémentaire »¹. Et pour établir une distinction entre la diglossie et le bilinguisme, il indique à travers ces travaux que par opposition à ce deuxième qui se présente comme un fait individuel, la diglossie, quant à elle, est un fait social, produit d'une communauté linguistique, « son modèle (Fishman) articule la diglossie (comme fait social) et bilinguisme (fait individuel) »²

2.4. L'interférence

L'interférence est considérée comme l'un des produits du contact de langues. Elle se manifeste généralement dans un parler bilingue où le locuteur possède une connaissance limitée de la langue qu'il utilise. Donc l'interférence est un acte individuel, très souvent remarquable dans la langue seconde que dans la langue maternelle.

Dans une situation de contact de langues on trouve souvent une langue dominante et une autre dominée. Ce qui engendre une influence systématique de l'une sur l'autre. Dans une situation de communication, lorsqu'un locuteur se trouve face à une autre langue dont il ignore les règles il fait toujours recours aux normes de sa langue maternelle, dans le but de surpasser le problème rencontré dans la langue cible.

A cet effet MOREAU écrit :

« L'interférence se manifeste surtout chez des locuteurs qui ont une connaissance limitée de la langue qu'ils utilisent et elle prend de moindres proportions à mesure que le bilinguisme s'équilibre. Elle se manifeste davantage dans la langue seconde que dans la langue maternelle, mais on constate aussi des effets de la langue seconde sur la langue maternelle, en particulier lorsque la pression sociale de la seconde langue est forte, et que les locuteurs y sont

¹ Cité in BOYER H., Introduction à la sociolinguistique, Dunod, Paris, 2001, p49.

² Idem

constamment exposés, par exemple chez des immigrants ou des groupes minoritaire dominés. »¹

Selon le dictionnaire de *linguistique et des sciences du langage* : « *il y a interférence quand un sujet bilingue utilise dans la langue cible A un trait phonétique, morphologique, lexical ou syntaxique caractéristique de la langue B* ».²

Pour L. MOREAU : « *ce produit se définit dans tous les cas comme une déviation par rapport aux normes des deux langues en contact* »³. C'est l'utilisation d'une ou d'un ensemble d'unités ou de règles appartenant à une langue dans une autre langue.

Pour certains didacticiens des langues étrangères, l'interférence est liée à la faute. Soulignons ainsi que dans le cas de la forme mixte, il faut prendre en compte ce qui relève de la langue-cible et non ce qui vient de la langue source.

Les types d'interférence qui se manifeste dans un sujet bilingue peuvent être phonétiques, qui est l'utilisation d'un son d'une langue active dans une autre langue.

*Exemple : **peut** [pø] —————> **pot** [po]

Lexical, c'est lorsque le locuteur remplace d'une manière inconsciente un mot de la langue parlée appartenant à sa langue maternelle.

*Exemple : couper la route /de son vrai sens traverser la route

L'interférence grammaticale, est l'utilisation de certaines structures d'une langue dans une autre.

*Exemple tu casse **mon** tête —————> tu casse **ma** tête

Un travail en ce qui concerne ce point est élaboré par A. Martinet et explique comme suivant :

« L'interférence se manifeste sur tous les plans des langues en contact et à tous les degrés : dans le domaine du lexique, elle déterminera, outre les extensions de sens ou d'emploi (cf. ci-dessus l'extension d'emplois de chien), l'emprunt pure et simple d'un signe (ex. un living-room, un film, un gag, une star, un western), le calque, c'est-à-dire la combinaison de deux signes existants sur un modèle étranger (ex. fin de semaine sur le modèle de week-end, autoroute, all. Autobahn, sur le modèle d'it, autostrada), le calque approximatif (ex. gratte-ciel pour sky-

¹ MOREAU M L., *Sociolinguistique concepts de base*. Margada, Paris, 1997, p 178.

² DUBOIS J., *Le dictionnaire de linguistique et des sciences du langage*, LAROUSSE, 2007, p 252.

³ Op.cit., p 178

scraper, fr. canadien vivoir à partir d'angl. Living –room) et l'équivalent suggéré (ex. Fr. récent (salle de) séjour, employer comme équivalent de living-room) ». ¹

2.5. L'emprunt

Le répertoire langagier des algériens notamment « les Bejaouis » est très riche en matière de langue. Il est composé du berbère, langue autochtone et les langues substrat issu des différentes invasions qu'a subis la région, à l'exemple de l'arabe et du français espagnole et turc. L'emprunt linguistique, est donc une conséquence logique du contact entre les langues en présence dans ce territoire.

L'emprunt, une notion qui se définit généralement comme l'intégration d'un lexique appartenant à une autre langue. Dont la première est dite langue cible et la seconde est surnommer source dans le but d'enrichir le vocabulaire.

Dubois précise qu'on parle d'emprunt lorsque « *Un parler A, utilise et finit par intégrer une unité ou un trait linguistique qui existe précédemment dans un parler B dis (langue source) et que A ne possédait pas* ». ²

Selon MOREAU l'emprunt est un mot, un morphème ou une expression qu'un locuteur ou une communauté emprunte à une autre langue.

Selon le dictionnaire : « *l'emprunt est le phénomène sociolinguistique le plus important dans tous les contacts de langues (...), c'est-à-dire d'une manière générale toutes les fois qu'il existe un individu apte à se servir totalement ou partiellement de deux parlars différents* ». ³

Toutes les langues sont marquées par le phénomène de l'emprunt. A cet effet M.L. MOREAU trouve que : « *toute les langues empruntent des mots d'autres langues. L'emprunt parfois appelé transfère linguistique, est un mécanisme normal de l'évolution linguistique* ». ⁴

L'emprunt est considéré comme un effet d'un contact persistant entre deux langues différentes. La société algérienne ne cesse de faire recoure à la langue française. De ce fait on constate l'intégration de certain mots et expressions de la langue française dans notre vocabulaire. On remarque que certain mots emprunté subissent à un changement phonétique, une transformation.

¹ A. Martinet (1970), *Elément de linguistique générale*, Armand colin, paris, 1991. p 169/170

² Dubois J., *Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage*, LAROUSSE, Paris, 2007, p 177/ 178.

³ Idem, p 177/ 178.

⁴ Moreau M. L., *Sociolinguistique concepts de base*, Margada, Paris, 1997, p136.

2.6. 1'alternance codique

L'alternance codique ou code switching selon la nomination anglo-saxonne, est un terme qui découle des travaux de l'ethnographie de la communication, sous la direction de Gumprez.

Un fait remarquable dans les pratiques linguistiques des locuteurs de nombreuses sociétés dans le monde, une caractéristique linguistique qui se déduit comme le résultat du contact présent entre les différentes langues qui cohabitent au sein d'une communauté linguistique bilingue ou plurilingue. Ce phénomène consiste à alternation de deux codes ou plus dans un même échange verbal ou dans une conversation ; c'est-à-dire lorsque un locuteur utilise deux langues ou plus pour s'exprimer.

Au fil de notre travail qui s'inscrit principalement dans le domaine d'étude de l'alternance codique dans le monde footballistique, et qui est à l'instar du reste des domaines dans la société algérienne, connais la manifestation de ce phénomène comme nous l'avons décortiqué précédemment, vu le paysage plurilingue qui se présente et suite à la pratique des algériens de différents codes en présence.

Des essais définitoires seront établis dans le but d'élargir et de délimiter le concept. En premier lieu Saad Fadel Faraj, donne une définition très pertinente dont il cite :

« L'alternance codique dans la conversation est l'utilisation d'un mot ou plus appartenant à une langue B à l'intérieure d'une phrase qui appartient à une langue A. dans les plus part des cas le locuteur se sert de l'alternance codique pour réitérer son message »¹. Cette définition stipule que, le métissage des langues, se limite à un mélange de fragments de deux langues désignées de A et B, dont le locuteur à des fins communicatives, alterne des fragments de la langue B dans la langue de bas A. Pour J. DUBOIT :

« on appelle alternance de langues la stratégie de communication pour laquelle un individu ou une communauté utilise dans un même échange ou le même énoncé deux variétés nettement distinctes ou deux langues différentes alors que le ou les interlocuteur (s) sont expert (s) dans les deux langues ou dans les deux variétés (l'alternance de compétence) ou ne le sont pas (alternance d'incompétence) »².

¹ Faraj S.F., « L'alternance codique ou le code switching dans l'échange verbal », P 178. En ligne <https://www.iasj.net/iasj?func=fulltext&aId=66849>

² Dubois & all *Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage*, LAROUSSE, Paris, 2007, p 30.

A ce propos, le métissage de langue est considéré comme une stratégie de communication qui apparaît chez les individus bilingues parfois comme une compétence et d'autres fois un manque de maîtrise et de connaissance.

Une autre définition plus fonctionnelle s'ajoute à celle-ci, est celle de Harems et Blanc qui le définissent comme « *une stratégie de communication utilisée par des locuteurs bilingues entre eux ; cette stratégie consiste à faire alterner des unités de longueurs variables de deux ou plusieurs codes à l'intérieur d'une même interaction* ». ¹

Les marques transsoniques se manifestent dans la plus part des cas sur le plan oral, ce qui pousse ces deux linguistes à considérer l'usage de l'alternance comme une stratégie et un moyen de communication par les locuteurs bilingues, pour passer le message voulu.

L'alternance codique est l'un des phénomènes marquant le parler des algériens quotidiennement. Les langues en ce pays sont toujours en fréquentation ou en situation de contact. Pour les berbérophones, le mélange de langue se fait entre le berbère et le français. Mais il y a aussi ceux qui alternent le berbère et l'arabe dialectal ou algérien et enfin il y a ceux qui parlent les trois codes à la fois : le berbère, l'arabe et le français. Par contre pour les arabophones généralement ils alternent l'arabe algérien et le français.

2.6.1. La typologie de l'alternance codique

2.6.1.1. Selon Gumprez

Gumprez et travers ces nombreuses études menées dans le domaine de la sociolinguistique, sous la branche de l'ethnographie sur le phénomène d'alternance codique a contribué à une typologie dans laquelle il distingue deux formes et il les sites comme suivant :

2.6.1.1.1. L'alternance codique conversationnelle

Alternance codique nommée aussi métaphorique ou stylistique, trouve lieu à l'intérieur d'une conversation, où elle est conçue comme la présence des énoncés appartenant à deux systèmes différents dans une succession d'échange verbaux entre les interlocuteurs. Un échange, généralement spontané, automatique dans lequel l'individu ne se rend pas compte donnant lui ainsi un aspect informel. J.J Gumprez explique ce point :

« Comme la juxtaposition à l'intérieure des études d'un même échange verbal de passage où le discours appartient à deux systèmes ou sous-systèmes grammatical. Le plus souvent, l'alternance prend la forme de deux phrases qui se suivent, comme

¹ Allag. N & Ait Makhloufi., « Alternance codique, interférence et calque dans le discours humoristique algérien .sac du film : migria fi douarn'a », mémoire du master, 2016, Bejaia, p 27.

lorsqu'un locuteur utilise une seconde langue soit pour réitérer son message, soit pour répondre à l'affirmation de quelqu'un d'autre. Les parties du message sont reliées par des rapports syntaxiques, sémantiques, équivalant à ceux qui relient les passages d'une même langue »¹.

2.6.1.1.2. L'Alternance codique situationnelle

Dans ce type d'alternance, Gumperz, accentue et valorise le rôle de la société, dont il précise que le choix des codes utilisés dans une interaction verbale est conditionné par des facteurs principalement sociaux autrement dit « les circonstances de la communication », à savoir l'interlocuteur, le lieu, et le sujet de la discussion.

« Des variétés distinctes s'emploient dans certains contextes (la maison, l'école, le travail) associées à un type d'activité distincte et limitée (discours publique, négociation, cérémonie spéciale, jeu verbal, etc.), ou selon la catégorie d'interlocuteurs à qui l'on parle (ami, famille, étrangers, subordonnés, personnalités du gouvernement) »².

2.6.1.2. Selon Poplack

Poplack (1980) suite à ses études qui portent sur les pratiques linguistiques de la communauté portoricaine résidant à New York, spécialement sur le code-switching espagnol/anglais des portoricains, a fini par l'élaboration de trois types d'alternance codique : inter-phrastique, intra-phrastique et extra-phrastique.

2.6.1.2.1. Alternance codique inter-phrastique

Dans ce type d'alternance, le locuteur opte à l'intégration des phrases et des prépositions complètes dans son discours.

2.6.1.2.2. Alternance codique intra-phrastique

Le locuteur dans ce genre de code switching, acquiert plus de liberté dans l'alternation des segments de d'autres langues à l'intérieur d'une même production phrastique, sans autant transgresser les règles de la grammaire, prouvant donc la capacité et la compétence bilingue qu'il possède, ce type marque toujours la curiosité et l'intérêt des linguistes aux niveaux des facteurs qui poussent l'interlocuteur à son usage.

2.6.1.2.3. Alternance extra-phrastique

C'est lorsque les segments alternés sont des expressions idiomatiques ou des proverbes. Pour S.F. Faraj l'alternance extra-phrastique est : « *Connu aussi sous le nom du code-*

¹ GUMPERZ. J., *Sociolinguistique Interactionnelle*, Harmattan, Paris, 1989, p 57.

² Idem, p 58.

switching emblématique, consiste à l'utilisation de petites unités ajoutées mais pas intégrées avec les unités monolingues de l'autre langue et sert à ponctuer le discours »¹.

Notant que ce type est présent avec un degré très moindre par rapport aux précédents.

3. L'Alternance codique dans le domaine sportif

3.1. Le domaine sportif

Le domaine sportif, un lieu de rencontre riche en interactions et en confrontations de plusieurs cultures, il présente un espace de partage et d'entrecroisement de langue. De cela on constate que le contact de langues se centralise primordialement dans ce domaine vue l'existence de plusieurs codes linguistique dans une même discipline qu'elle soit collectif ou individuel.

Le sport, l'art de vivre, est un phénomène largement répandu dans le monde marquant ainsi tous les domaines de la vie partant de l'éducation à l'économique et même la politique etc. Aujourd'hui, il fait un marqueur de l'humanité dans l'espace et à travers le temps, le sport est devenu un langage universel, un moyen de communication commun à toute personne dans le monde.

L'alternance codique, l'emprunt, l'interférence, un ensemble de phénomènes langagiers résultant du contact de langues, qui prennent à leurs tours une place dans le monde sportif. Ce dernier, engendre la naissance de ces faits linguistique à travers l'émergence des différentes disciplines dans le monde dont chaque une d'elles doit se faire à l'utilisation de son propre vocabulaire lié à son origine.

Le sport est un ensemble d'exercices qui demandent une présence physique et mentale, pratiqués collectivement ou individuellement, selon des règles imposés propre à chaque type. Outre, le sport est un divertissement aussi bien pour les pratiquants que pour les spectateurs.

« Le sport est une activité qui requiert un effort physique et /ou mental et qui est encadré par un certain nombre de règles et coutumes. Le sport se joue en équipe ou individuellement. La plupart du temps l'activité sportive se déroule dans un cadre compétitif. Plusieurs valeurs sont requises pour pratiquer un sport tel qu'entre autres la compétitivité, le fair play, l'organisation, la réflexion, la fraternité et le respect de l'autre. »²

¹ Faraj S.F., « L'Alternance codique ou le code switching dans l'échange verbal », p 9. En ligne <https://www.iasj.net/iasj?func=fulltext&aId=66849>

² Mais qu'est-ce le sport, [En ligne] <http://www.almafrance.org/definition-sport.html> consulté le 25/2017.

Les activités sportives avec toutes leurs divergences assurent leur existence depuis des décennies, et au fil du temps le sport deviens de plus en plus populaire et attire les regards des supporteurs accompagnant leurs idoles pendant les compétitions.

Grace aux médias et avec l'accroissement des loisirs, le sport acquière aujourd'hui un statut professionnelles où, des athlètes sont formés et payés pour se consacrer aux entraînements et aux compétitions. Le sport actuellement est aperçu comme une véritable industrie, une puissance économique reconnu mondialement et son influence idiomatiquement ne peut être nié.

Les disciplines sportives sont nombreuses, elles sont en évolution constantes. De même elles se regroupent dans deux catégories majeures, des activités individuelles (qui se pratiquent seul ou bien en concurrence avec d'autres individus) à savoir, le tennis, l'athlétisme, le box...etc. Et des activités collectives (qui se pratiquent en groupe) comme le rugby, le handball, le football...etc.

3.2. Le football

Le football l'un des sport les plus populaire au monde, selon les statistiques ce sport rassemble plus de 240 millions de joueurs dans 1,4 million d'équipes faisant partie de 300.000 à travers le monde.

Le mot football est d'une composition anglaise, « Foot » désigne l'équivalent français pied, et « Ball » renvoi ou mot ballon.

Selon l'encyclopédie Larousse ¹« le football », est un sport dans lequel deux équipes de onze joueurs, chacune s'efforcent d'envoyer un ballon rond dans le but du camp adverse, sans l'intervention des mains, au cours d'une partie divisé en deux mi-temps de quarante-cinq minutes, sauf prolongation.

La même source ajoute, que ce sport se pratique collectivement essentiellement au pied, mais aussi de la tête. Le football fait appel à des aptitudes naturelles, vitesse et adresse notamment qui lui ont permis de se répandre dans tous les pays.

Comme dans toutes disciplines sportives, le football a subi à son tour tout un processus de changement et d'évolution.

Une partie de football ou un match, regroupe deux équipes de 11 joueurs pour chacune, entre gardien de but et joueurs. Le match est d'une durée de 90 minutes répartie en mi-temps de 45 minutes où Les joueurs ont droit à une pause entre les deux périodes, dirigé

¹ Encyclopédie, *Football*, [En ligne] <http://www.larousse.fr/encyclopedie/divers/football/52931> consulté le 20.03.2017.

par un arbitre. Les fautes dans cette discipline sont sanctionnées par des cartons rouges ou jaunes selon la gravité de la faute commise.

3.2.1. Le football en Algérie

Plaisir ou passion le football reste le sport numéro Un en Algérie comme dans le monde. Le football est la discipline la plus pratiquée et admirée par l'entourage. En Algérie cette passion date de la période colonial plus exactement de 1897 jusqu'à nos jours.

Partant du professionnel, la fédération algérienne de football compte plus de 1,7 million de licenciés. L'Algérie comme tous les autre pays du monde possède une équipe nationale qui la représente dans les compétitions internationales des nations soit à l'échèle continental ou mondial.

Au niveau national les compétitions sont organisées par la fédération algérienne de football (FAF), concernant les deux niveaux 1 et 2 sont organisées par la Ligue nationale de football professionnel, associé dernièrement à l'opérateur téléphonique Mobilis. Le national 3 est dirigé par la Ligue nationale dite football amateur ; le quatrième niveau par la Ligue inter-régions de football, celles de niveau 5 par les ligues régionales de football, et les niveau de plus que 6 sont organisés par les ligues de wilayas de football et les ligues communales de football.

La division Mobilis Une et Deux, marque le championnat nationale qualifié du professionnalisme, dirigé par le L N F P, chacune des deux se compose de 32 équipes qui s'affrontent en deux phases connue sous le nom d'aller et retour ou la saison hivernale et la saison estivale. Notant que ces équipes en fin de saison peuvent marquer une montée ou être relégué d'une division à une autre selon leur classement en championnat.

Les clubs les plus titrés du Championnat d'Algérie de football sont la JS Kabylie avec 14 titres, devant le MC Alger et le ES Setif (7) , CR Belouizdad (6), l'USM Alger (7) et le MC Oran (4).

La coupe d'Algérie est un événement annuel au niveau national dans lequel tous les clubs algériens du professionnel à l'amateur y participent. Les plus titrés de la Coupe d'Algérie de football sont l'ES Sétif et l'USM Alger avec 8 coupes, le CR Belouizdad et le MC Alger (8), la JS Kabylie (5) et le MC Oran (4).

3.3. Recrutement et transfert

Le transfert et le recrutement sont deux notions en rapport avec le football. Ce dernier, est universel, un langage commun. Ni l'origine, ni la langue ne peuvent délimiter ce phénomène basant sur la technique de jeu comme langue de la profession.

Le recrutement et transfère en football correspond au changement d'un pratiquant de football professionnel d'un club à un autre dans le but de renforcer le manque dans l'équipe cible ou d'accueil en ce qu'on appelle marché des transfère qui trouve lieu chaque saison, soit la saison estival ou hivernal.

Le recrutement en football est l'ensemble des actions mises en actions par le staff technique et administratif pour trouver un élément correspondant au besoin du manque dans un poste déterminé dans le club.

Alors que, le transfert, correspond au changement de club d'un footballeur professionnel. Le transfert d'un joueur dans un autre club est uniquement pendant une période définie.

Conclusion

Au fil de ce chapitre, nous avons développé différentes notions théoriques adéquates, à notre thème de recherche, concernant la situation linguistique de l'Algérie ainsi, celle de la ville de Bejaia, donnant aussi, l'espace à l'interprétation des notions liées au domaine de la sociolinguistique.

Les données fournies par notre enquête seront analysées dans le chapitre à suivre, dans le but de dégager les informations déduites et apporter des réponses à notre problématique.

Chapitre II

Considération pratique

Introduction

Après avoir fini la première partie où nous avons exposé sous forme d'une présentation générale, un ensemble de notions et de concepts en rapport avec la situation sociolinguistique algérienne puis celle de Bejaia, nous passons au deuxième chapitre qui est, réservé à la partie pratique où nous analysons les données acquises tout au long de notre enquête.

Notre objectif à travers cette enquête est l'étude des pratiques langagières dans le monde footballistique, précisément au sein du Mouloudia Olympique de Bejaia, suivant notre objectif qui s'illustre dans le fait de déceler le phénomène linguistique qui marque le plus ce milieu social, vu la coprésence et l'usage de plusieurs langues qui caractérisent le domaine footballistique et aussi le club sur lequel nous travaillons.

Le corpus est obtenu suite à une enquête sur terrain qui avait lieu dans le stade de l'unité magrébine à Bejaia. Notre étude est basée sur des entretiens enregistrés suivi d'un questionnaire, dans le but de clarifier notre problématique de départ.

Pour le faire, nous utilisons ou nous faisons recours à des tableaux, et des figures pour illustrer les données obtenues. Aussi, des commentaires feront partie de notre travail afin d'expliquer et interpréter les résultats.

1. Description de l'enquête

1.1. L'enquête sociolinguistique et la collecte d'informations

La sociolinguistique se donne pour objet, l'étude des rapports existant entre la société et la fonction des langues, des recherches qui demandent très souvent, l'appelle à la méthode d'enquête sur le terrain, et ce point Dubois dans le dictionnaire de *linguistique et des sciences du langage* définit l'enquête comme : « *la collecte des informations sur les productions langagières d'une communauté linguistique* »¹.

Le but de toute enquête sociolinguistiques est la collecte des données à fin d'entamer des analyses, assurant par cela, l'objectivité et la fiabilité des résultats obtenus. Pour la réalisation d'une enquête sur le terrain et la collecte des échantillons, le sociolinguiste dispose de plusieurs méthodes : il procède soit par le questionnaire ou l'entretiens, disposés ainsi du matériel qu'il lui faut.

Nous avons jugé que le double corpus est nécessaire pour le déroulement de notre travail, c'est pour cela nos échantillons et nos instruments sont des entretiens enregistrés et un questionnaire.

¹ Dubois & all, *Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage*, Larousse, Paris, 2007, P 182.

1.2. La présentation du corpus

Le corpus lié à notre travail de recherche dans la présente enquête comme nous l'avons mentionné est constitué des d'enregistrement et d'un questionnaire.

Le choix de ces deux fragments de corpus n'est pas le fait d'une réflexion hasardeuse, d'autant qu'ils sont adéquats tous les deux à notre démarche de recherche, ainsi qu'au types de questions posées et de réponses recherchées.

L'enregistrement et le questionnaire dans ce travail sont destinés, le premier à une étude qualitative tandis que, le deuxième est élaboré pour une analyse quantitative.

1.2.1. L'entretien

Nous avons élaborés dans ce présent travail des entretiens directifs avec les membres participants dans l'objet étudié, le MOB.

Nous avons recueilli 11 enregistrements, d'une durée qui varie et diffère selon la situation dont se trouve l'informateur, éclairons que, les enregistrements sont pris au moment des entraînements, ce qui fait que la précipitation était un facteur marquant dans la majorité des entretiens, ce qui gère aussi le nombre de questions posées sur chaque informateur.

Les 12 informateurs interviewés ont répondu à un nombre de question direct, élaborées dans un questionnaire fermé destiné à la collecte des enregistrements. Ces questions traitent généralement des thèmes sportifs souvent liés à la situation où se trouve le club.

Précisant que, cet acte nous a permis le recueil des réponses liées au milieu dans lequel se déroule notre recherche. Et pour la pertinence des résultats, nous avons jugé que les questions soient posées avec la langue que maîtrise l'informateur dans la plus part du temps, ainsi que la langue de la réponse n'est pas exigé.

Les enregistrements auront pour rôle dans notre recherche, l'interprétation des deux premières hypothèses lancées dans la pré-enquête, ainsi éclairer les points suivant :

- Le type d'alternance codique existant au sein du MOB.
- La pertinence du phénomène d'alternance codique dans les pratiques langagières d'un groupe sportif.
- Le degré de présences des langues qui circulent au sein du groupe sportif le MOB.

1.2.1.1. Le public visé par le corpus sonore

Le public ciblé pour l'élaboration de notre enquête est l'ensemble des adhérents du club sportif MOB. Nos informateurs sont du sexe masculin dotés d'une certaine connaissance sportive qui se vraie selon leur fonctionnement au sein du club.

Les variables sur lesquels notre travail est bâti sont : l'Age, l'Origine ainsi que, l'appartenance linguistique de l'informateur.

En ce qui est du corpus sonore, nous constatons que, leurs tranches d'âges se varient entre 20 ans jusqu'à 54 ans, leurs origines sont algériennes et française, ils appartiennent soit à la sphère kabylophone, arabophone ou francophone.

Tableau n°1 : Représentation du public des enregistrements

Informateurs	Age	Origine	Appartenance linguistique
Informateur 1	20 ans	Algérie (Bejaïa)	Arabophone
Informateur 2	21ans	Algérie (Bejaïa)	Arabophone
Informateur 3	21 ans	Algérie (Tlemcen)	Arabophone
Informateur 4	22 ans	Algérie (Oran)	Kabylophone
Informateur 5	26ans	Algérie (Djelfa)	Arabophone
Informateur 6	27ans	Algérie (Bejaïa)	Kabylophone
Informateur 7	29ans	France (Lyon)	Francophone
Informateur 8	29 ans	Algérie (Oran)	Arabophone
Informateurs 9	30 ans	Algérie (Batna)	Arabophone
Informateur 10	31 ans	Algérie (Bejaïa)	Kabylophone
Informateur 11	52 ans	Algérie (Bejaïa)	Kabylophone
Informateur 12	52 ans	Algérie (Bejaïa)	Kabylophone

1.2.1.2. Les questions de l'enregistrement

Afin de mener nos entretiens, nous avons posés une série de questions en rapport avec le domaine sportif, et la situation dont se trouvent les interlocuteurs du club ciblé. Suivant notre objectif qui consiste de faire parler l'ensemble des interviewés, dans le but est constater la présence de l'alternance des codes.

1. Etes-vous satisfais de votre rendement pour la saison actuelle ?
2. Quel est le secret de la réussite d'un club ?
3. Comment expliquez-vous la régression du MOB cette année ?
4. La victoire face à la JSK est un coup de chance ou méritée ?
5. En suivant vos matchs on remarque que la chaleur du jeu manque les joueurs. Comment justifiez-vous cet état ?
6. La pression des supporters, a-t-elle un aspect positif ou négatif sur votre rendement sur terrain ?

7. Les matchs se diffèrent entre ceux du championnat et ceux des coupes. Votre préparation est-elle la même?

8. Le championnat algérien qualifié du professionnalisme. Est-il vraiment professionnel ?

1.2.1.3. La transcription

Pour la transcription des données collectées à travers les enregistrements, nous avons choisi la méthode orthographique, dont nous avons transcrit toutes les productions vocales des informateurs, permettant de ce fait, la réalisation d'une analyse mieux élaborer, et atteindre les objectifs soulignés.

Nous avons utilisé l'alphabet français pour la transcription de tous les codes soit kabyle ou arabe.

Les passages où se trouve l'alternance codique seront transcrit phonétiquement en A.P.I traduit par la suite en langue française, pour assurer la compréhension des fragments.

1.2.2. Le questionnaire

Le second outil méthodologique choisi pour le déroulement de notre enquête, renforçant par cet acte la fiabilité de nos résultats est le questionnaire. Ce dernier, comprend treize (13) questions en rapport avec les pratiques langagières au sein du club Mouloudia Olympique Bejaia.

Le questionnaire est distribué aux membres dirigeant le club, staff technique ou administrateurs, dont l'objectif est la collecte d'un maximum d'informations sur le public étudié, soit du côté personnel ou linguistique.

Le monde footballistique n'est pas seulement un domaine sportif mais aussi un refuge linguistique, un bureau riche en contact de plusieurs langues. L'ensemble des questions avancées dans le questionnaire sont dans le but de détecter les langues en présence en ce groupe, de plus, il nous permet de rendre compte des facteurs déclencheurs du phénomène d'alternance codique chez un public sportif.

Ainsi, le questionnaire est confectionné d'une sorte, pour qu'il soit complémentaire à l'enregistrement avancé. Le nombre d'échantillons recueillis est 24 questionnaires.

Les sujets ont répondu à un ensemble de questions ouvertes et fermées, concernant leur quotidien avec les langues qu'ils utilisent.

1.2.2.1. Le public visé du questionnaire

Communément, le public du questionnaire est soumis aux variables suivantes : l'âge, l'origine, l'appartenance linguistique et la profession.

Cependant, les tranches d'âges varient, entre 18 ans jusqu'à 54 ans. Les informateurs sont soit d'origine algérienne ou étrangère, à vrai dire, malienne et française. Etant donné leurs

origines, le public du questionnaire est reparti entre les trois sphères suivantes : kabylophone, arabophone et francophone. La profession de nos enquêtés, change selon leur fonction au sein du club.

Tableau n°2 : Représentation du public du questionnaire

Informateurs	Age	Origine	Appartenance linguistique	Profession
Informateur1	18 ans	Algérie	Kabylophone	Footballeur
Informateur2	19 ans	Algérie	Arabophone	Footballeur
Informateur 3	21 ans	Algérie	Kabylophone	Footballeur
Informateur4	21 ans	Algérie	Kabylophone	Footballeur
Informateur5	21 ans	Algérie	Kabylophone	Footballeur
Informateur6	23 ans	Algérie	Arabophone	Footballeur
Informateur7	23 ans	Algérie	Arabophone	Footballeur
Informateur8	24 ans	Algérie	Kabylophone	Footballeur
Informateur9	25 ans	Algérie	Arabophone	Footballeur
Informateur10	25 ans	Mali	Francophone	Footballeur
Informateur11	26 ans	Algérie	Arabophone	Footballeur
Informateur12	27 ans	Algérie	Kabylophone	Footballeur
Informateur13	27 ans	Algérie	Kabylophone	Footballeur
Informateur14	28 ans	France	Francophone	Footballeur
Informateur15	29 ans	Algérie	Arabophone	Footballeur
Informateur16	30 ans	Algérie	Arabophone	Footballeur
Informateur17	30 ans	Algérie	Arabophone	Footballeur
Informateur18	31 ans	Algérie	Kabylophone	Footballeur
Informateur19	31 ans	Algérie	Arabophone	Footballeur
Informateur20	32 ans	Algérie	Kabylophone	Staff
Informateur21	34 ans	Algérie	Kabylophone	Administrateur
Informateur22	52 ans	Algérie	Kabylophone	Médecin
Informateur23	52 ans	Algérie	Kabylophone	D T S
Informateur24	54 ans	Algérie	Arabophone	Entraîneur

1.3. Le déroulement de l'enquête et cadre spatio-temporelle de l'enquête

L'enquête s'est déroulée au stade de l'unité magrébine de Bejaia, du fait que notre thème s'inscrit dans le domaine sportif. Ce lieu d'étude est choisi d'une part, pour assurer la

fiabilité de notre enquête, d'autre part, pour mettre les individus interrogés dans leur propre univers et atteindre de cet acte l'objet que nous visons, celui de les mettre à l'aise.

Ce champ est un stade de football inauguré en 1987 dont sa situation est à Bejaia ville. Le stade de l'unité magrébine abrite les rencontres de football des deux formations de la ville de Bejaia la JSM Bejaia et le MO Bejaia qui évolue en première et deuxième division algérienne renommée dernièrement ligue Une et ligue Deux Mobilis.

La récolte des données de l'enquête s'est effectuée en deux périodes que ce soit pour les enregistrements ou les questionnaires.

Nous avons recueilli au début de l'enquête cinq enregistrements qui ont eu lieu en mois d'octobre de l'année 2016.

Mais nous l'avons jugé insuffisant, ce qui a nécessité un deuxième prélèvement. Ce dernier s'est effectué après notre présence au siège du club dont nous avons participé à deux séances d'entraînements.

Concernant le second corpus (les questionnaires), la répartition de ce dernier nous a tenu plus d'une semaine. Nous l'avons distribué le jeudi 9 février 2017 à 10h au siège du club. Ce qui nous a permis de récupérer neuf exemplaires une semaine après la distribution. La suite des échantillons sont récupérés plus tard. Nous avons opté à travailler nos deux corpus en parallèle pendant les séances d'entraînement.

La présente enquête qui a eu lieu au stade de l'U M à Bejaia, s'est déroulée en deux phases comme c'est précité.

Les enregistrements sont recueillis après avoir mené des entretiens directifs avec des sujets adhérents au club du MOB, à l'aide d'un téléphone portable. Cet appareil nous permis d'enregistrer toutes les productions émises, notant que, sa présence n'a pas influencé les informateurs ainsi que, les données collectées, vue leur habitude à ce genre de situations.

Au sujet du questionnaire, et après avoir remarqué le retard de l'administration dans la remise du total des questionnaires déposés, nous avons préférés de s'y rendre personnellement au lieu de l'enquête, où nous avons récupérés et complétés le reste de la tâche. Les informateurs ont répondu avant et après leur séance d'entraînement.

1.4. Les difficultés rencontrées sur le terrain

La sociolinguistique, malgré les bénéfices qu'elle procure aux chercheurs, en le mettant en place, pour garantir le bon déroulement de son enquête. Cette récente discipline peut lui aussi évoquer un nombre de difficultés au moment de la collecte des données durant sa quête. Cette situation n'était pas loin de nous, car en misant sur un public sportif, qui se

trouve dans une situation délicate depuis le début de sa saison nous a empêché, d'une manière ou d'une autre pour l'accomplissement de notre tâche.

Cela d'une part, d'autre part, s'il se présente au siège, l'affixation des horaires des entraînements est souvent tardif.

Partant du questionnaire, nous avons rencontré de nombreux écueils. Nous nous sommes mises, face à la négligence et le non sérieux des informateurs, concernant leurs réponses aux questions posées par rapport à la justification. Sans oublier ceux, qui ont répondu mais hâtivement sans ne même pas lire ou comprendre les questions. Nous avons distribuées 35 exemplaires et nous avons récupérées que 24.

2. Analyse et présentation des résultats

2.1. Les formes d'alternance codique

En analysant les données collectées à travers la méthode d'entretiens directifs avec les membres du groupe sportif Mouloudia Olympique de Bejaia, qui s'inscrit précisément dans le milieu footballistique, nous avons déduit, une forte présence du phénomène d'alternance codique, dans leurs différentes productions. Les causes se diffèrent tant dis que, l'influence du phénomène étudié ne peut guère être nié.

Les interviewés ont opté à l'alternance entre les différents codes existant dans leurs milieu, tant dis que les formes utilisées diffèrent d'un informateur à un autre, répondant d'une manière à ses besoins langagiers.

Nous tentons, à travers les données recueillies dans l'analyse appliquée sur les pratiques langagières de nos enquêtés, de déceler les formes d'alternance codiques sous lesquels s'est illustrées. Notre étude est réalisée, en adoptant la typologie avancée dans le volet théorique, par Gumprez et Poplack. Permettant par cela d'émettre des réponses à notre problématique de recherche.

2.1.1. Selon Gumprez

En échangeant les questions et les réponses avec notre public de recherche nous avons obtenus les résultats suivants :

2.1.1.1. L'alternance codique conversationnelle

L'alternance codique conversationnelle, est liée généralement à l'alternance rencontrée au milieu de la conversation, lors d'enchaînement d'idées. Les extraits étudiés témoignent explicitement la présence du type analysée, tout au long de la conversation, qui a pris forme de questions réponses avec les informateurs.

L'analyse entamée nous a permis de déduire ce qui suit :

- * **INF 2** : Bien sur les supporteurs [t-εawan- aybezzaffeyalkasen] un plus.¹
- * **INF 8** : la pression [mindakʃwijatεoarɔla] les joueurs parce que [kajen] des joueurs [syar] (euh) [jexafoʃwiya].²
 - Nous observons que les deux informateurs INF 2 et INF8, au fil de la conversation reprennent, au début de leur conversation, des propos du locuteur qui pose les questions, comme suite logique au déroulement des actions, développant par la suite avec leur propre propos.
- * **INF 5** : C'est normal [ɰnarananɰawso] beaucoup plus [ʔlanatizaakbarmenɔlada] parce que [nstɰaɰo] les trois point.³
 - Dans les trois premiers extraits, l'informateur débute par un fragment en langue française puis suivie d'un autre en langue kabyle concernant l'INF2 et en langue arabe pour l'INF8 et l'INF5, suivi d'un fragment français jusqu'à la fin de l'extrait.
- * **INF 11** : [odnhdrarafyiwennlʔabdnaysinmddennayfker] mais tout le monde est responsable de la situation de l'échec.⁴
 - L'informateur, dans cet extrait débute par un fragment entier en langue kabyle, suivi d'un autre en langue française.

Le choix de ces extraits, démontre l'informalité des conversations, et prouve le bilinguisme des informateurs et la maîtrise de deux codes linguistiques. Le recours de nos interrogés à d'autres codes linguistiques, ce fait généralement, dans le but de désigner des termes liés au domaine sportifs.

2.1.1.2. L'alternance codique situationnelle

L'alternance codique situationnelle, est selon Gumprez, liée à des conditions extérieures, qui affectent le déroulement de la conversation, et influencent le choix des codes utilisés par l'interlocuteur. C'est ce que nous avons capté durant notre analyse aux extraits suivants :

M : Le championnat algérien qualifié du professionnalisme est ce que vraiment il est professionnel ?

¹ C'est sûr, les supporteurs nous aident beaucoup, c'est comme si ils donnent un plus.

² Des fois, l'impression influence sur les joueurs parce que, y a des nouveaux petits et quand il ya de la pression, ils n'arrivent pas à jouer à l'aise sur le terrain.

³ C'est normal on cherche beaucoup plus le résultat que la prestation de jeu, parce que on mérite les trois points.

⁴ On ne désignera pas une ou deux personnes mais tout le monde est responsable de l'échec.

* **INF12** : Moi je pense qu'il n'est pas professionnel ils sont en dehors du professionnalisme parce que le professionnalisme [mafidelhokumaarasdifkenidrimen] Le professionnalisme c'est lui-même qui euh gère le club. Si il est professionnel il est ici pour [akenbeli] le joueur travail il perçoit sa paye.¹

M : on parlera sur la situation de mob, [hadriyiddafoiyezanl-mobtvddel]?

* **INF10** : Bon, au final des choses [nknidayiasminxdemnxedemf] l'accession [ni], l'accession [g] la deuxième division [y] la première, y'avait beaucoup de joueurs [n] la vallée [n-dayindagla-nay] en plus ah, en plus [amekisqqarentella] la stabilité même [akkenisqareng] le staff technique [eg] les joueurs en plus ah le moment [ni] euh l'équipe [tevyaatimyoremba?d] un certain moment, l'équipe [telhaq] un certain niveau [aniða] ah [nlhaq]deuxième [eg] championnat [newi] la coupe d'Algérie [el?ivadtaljine] ah [lanel?ivadigla?fin] surtout [eg] la direction [matzretakkayi] la direction [telafirenoyaslan] les joueurs [dayenigrouhanasmaouts?ot-ara] la stabilité [g] les fictifs donc tout à fait normal [atlhaq] la situation [ayi].²

Les deux extraits choisis, nous confirment que, l'entourage ainsi que d'autres facteurs extérieurs peuvent influencer le discours mené. Or que, les deux informateurs sont influencés par la langue du locuteur, où ils ont essayé de répondre en suivant la manière dont les questions sont posées.

L'INF 5, s'est contenté d'alterner uniquement deux fragments en langue kabyle dans une conversation dominée par la langue française, par effet à la question de début qui a été posé en utilisant cette langue.

En revanche, L'INF10, suivant le mélange des codes dans notre question au départ, entre le code français et le code kabyle, l'informateur a enchainé sa réponse avec la même hiérarchie, où il a utilisé les deux codes linguistiques en parallèle tout au long de l'extrait analysé.

De même pour le sujet de la conversation, la détermination du sujet par le locuteur, un sujet sportif, n'a pas permis aux interlocuteurs d'aborder un autre choix, où il se sont contenté de répondre uniquement aux questions posés.

¹ Moi je pense qu'il n'est pas professionnelle (xxx) ce n'est pas au gouvernement de financer le championnat, (xxx) il est ici pour que (xxx).

² Au final des choses, nous, quand on a commencé notre projet de l'accession de la 2^e division à la 1^{er} (xxx) de la vallée, de notre région (xxx) comme on dit y'avait de la stabilité dans l'effectif, l'équipe voulait grandir (xxx), on a atteint la 2^e place au championnat, finaliste de la coupe d'Algérie. Les gens ont commencés à nous lâcher, la direction les joueurs, cela à aggraver la situation.

2.1.2. Selon Poplack

2.1.2.1. L'alternance codique inter-phrastique

L'alternance codique inter-phrastique signe sa présence dans la majorité des pratiques analysées, nous avons donc, extrait quelques exemples, qui distinguent sa particularité dans notre corpus.

Nous remarquons que, la majorité de nos informateurs alternent entre deux codes linguistiques principalement, soit entre l'arabe dialectal et le français, où entre le kabyle et le français, ce qui est justifié exactement par l'appartenance linguistique de nos informateurs, qui se divisent entre la sphère arabophone, kabylophone et francophone.

Nous avons déduit par notre analyse ce qui est de suite :

- * **INF 3** : [fistadnanlaꝥbo] sans pression normal.¹
- * **INF 11** : [zamrayuamdiniyxdmen] le meilleur match de la saison².
- * **INF11** : [utdemararamliḥ] c'est vrai qu'elle démarre mais elle piétine toujours.³
 - Les informateurs kabylophones dans cet extrait, annoncent le début de leur interaction avec un fragment produit dans leur langue maternelle le kabyle, suivi d'un autre fragment en langue française.
- * **INF 10** : c'est tout à fait normal l'équipe [atuyalardefir]⁴.
 - Dans cet extrait nous remarquons que l'informateur, au sein d'une même phrase, a alterné deux langues à travers deux fragments différents. L'informateur a débuté sa phrase par une langue étrangère qui est le français, et les seconds fragments est émis en langue kabyle, qui sa langue maternelle.
- * **INF9** : vu les deux saisons [lifawthommekbalananqolḥamdolah]⁵.
 - Pareil qu'à l'extrait précédent, l'informateur arabophone, a entamé sa production langagière, en langue française pour finir avec un fragment produit en langue arabe dans une même phrase.

Le public sportif opte souvent à l'alternance inter-phrastique comme méthode de réponse. Ils varient dans l'utilisation des fragments : soit ils abordent la conversation avec leur langue maternelle ce qui est le cas dans les 3 premiers extraits avec l'INF 5, l'INF11, Suivi d'un autre en langue française ou vice-versa ça, dans le cas des deux derniers extraits avec

¹ Dans notre stade, on joue sans pression.

² Je peux vous dire, qu'ils ont fait le meilleur match de la saison.

³ Elle cherche la décantation, elle démarre mais elle piétine toujours.

⁴ C'est tout à fait normal que l'équipe régresse.

⁵ Je remercie dieu, vu les deux saisons que j'ai passé ici.

l'INF 10 et l'INF 9, ils ont entamé la conversation avec un fragment en langue étrangère, qui est le français pour finir ensuite avec un fragment en leur langue maternelle.

2.1.2.2. L'alternance codique intra-phrastique

L'alternance codique intra-phrastique consiste à l'introduction, dans une même phrase, d'un segment d'une autre langue, ce qui est très pertinent dans nos données recueillies, ainsi que dans le parler algérien à la base, influençant le domaine sportif de ce fait.

Les extraits décelés, témoignent la pertinence de cette forme dans notre corpus. Ils nous démontrent que, les segments sont alternés dans des fragments, soit en langue arabe dialectale ou, en langue française.

* **INF 4** : [ʃəɣalmahomʃjeʒiwydirolna] **la pression** [wlajesbo].¹

○ Dans l'extrait n°1, nous avons un fragment produit en arabe dialectal, dont l'informateur a alterné un nom féminin en français « la pression » qui est un mot très réputé dans le domaine sportif.

* **INF3** : [ndiro] **le travail** [tʔnahadamakan].²

○ Le deuxième extrait est lui aussi produit en langue arabe, dont le nom masculin français « le travail » est alterné au milieu, et cela pour se détacher de la langue arabe.

* **INF6** : actuellement personne [**ulafit**] derrière l'équipe.³

* **INF 6** : La saison [**tamzwarot**] c'était difficile.⁴

○ Concernant le 3^e et le 4^e extrait, l'informateur des deux extraits a produit des fragments en français, alterné par des mots kabyles [ulafit] pour le premier, et [tamzwarot] dans le deuxième.

* **INF5** : [kanetxastnaʃwija] **efficacité**.⁵

○ Dans le 5^e extrait, l'informateur a produit un fragment en arabe dialectale, alterné avec un terme purement sportif, très utilisé dans ce domaine « efficacité ».

En revanche, nous signalons que nous n'avons pas, détecté l'alternance d'un segment d'une autre langue, dans un fragment émise en langue kabyle dans ce type d'alternance.

¹ Ils ne viennent pas pour nous mettre la pression où nous insultés.

² On ne fait que notre travail.

³ Actuellement personnes n'est derrière l'équipe.

⁴ La première saison c'était difficile.

⁵ L'efficacité nous manquée.

2.1.2.3. L'alternance codique extra-phrastique

L'alternance extra-phrastique, bien qu'elle ne soit pas pertinente avec un nombre très élevé dans notre corpus, mais il est a confirmé qu'elle apparaisse dans la plus part des entretiens.

Nous avons donc analysé cinq extraits et nous avons déduit le suivant :

* **INF5 : parce que** [bezzafswalaḥjeḡiwmençandnaḥna] les joueurs.¹

○ L'alternance au niveau du premier extrait, réside précisément au niveau du terme « parce que » qui est une conjonction de subordination en langue française, inséré dans un fragment émis en langue arabe.

* **INF 12 : le sérieux [lazem]** le médecin dit quelque chose il faut que ça soit ah pris en considération.²

○ Le deuxième extrait se compose d'une alternation entre la langue française et la langue kabyle, l'alternation est dans le terme « lazem » qui veut dire « il faut », une locution adverbiale d'obligation.

* **INF 11 : le joueurs parce que [nettan]** il est là c'est l'un des représentant immédiat de l'équipe³.

○ Pareil qu'au second extrait, le troisième extrait, nous remarquons, l'alternation de deux langues française et kabyle, l'INF11 a inséré le pronom kabyle « (nettan) qui renvoi à (lui) » dans un fragment français.

* **INF 7 : [salamouçlikoum]** beuh ce qui a changé depuis la semaine de la coupe d'Afrique.⁴

○ L'INF 7, à travers le quatrième extrait a inséré une phrase idiomatique (salamouçlikoum), qui est une formule de salutation en langue arabe, dans un fragment produit entièrement en français, donnant de ce fait le lieu à une alternance entre les deux codes linguistiques arabe et français.

* **INF 10 : [qarnakgelelɛfutbol] un derby sa se gagne sa se joue pas.**⁵

○ L'extrait N° 5 dévoile une alternation entre la langue kabyle et la langue française, où l'INF 10 a inséré un proverbe français dans une production en langue kabyle.

* **INF 1 : Non normal [xatiulaɟ]** la pression normale⁶.

¹ On est responsable de beaucoup de choses.

² Le sérieux il faut que, quand le médecin (xxx)

³ Le joueur, parce que lui, il est (xxx)

⁴ Salut tout le monde, (xxx)

⁵ Ils disent dans le football, un derby sa se gagne, sa se joue pas.

⁶ Non, y'a pas de pression.

○ Le dernier extrait, explique l'insertion de l'INF 1, d'un adverbe de négation, « non », dans un fragment produit en kabyle.

2.1.3. Synthèse

Afin d'appréhender notre problématique, et déceler les formes d'alternance codique, en étudiant les pratiques langagières de nos informateurs qui s'inscrivent dans le domaine footballistique, nous avons sélectionné quelques extraits que nous jugeons pertinents, pour l'accomplissement d'une analyse rigoureuse.

Une analyse dans laquelle, nous avons adapté deux typologies, la première est de Gumprez, qui se focalise précisément sur la subdivision de l'alternance codique en deux types, conversationnelle et situationnelle, ce qui a eu lieu dans nous extraits, où nous avons noté la présence de ces deux formes.

La seconde typologie adoptée, est celle de Poplack, ce dernier, réparti l'alternance codique en trois types, alternance codique inter-phrastique, intra-phrastique et extra-phrastique. Ce que nous avons relevés d'ailleurs dans notre corpus, mais leur présence varie, puisque, nous constatons, une forte utilisation de la forme intra-phrastique par rapport au deux autre forme, et il reste que, la forme extra-phrastique est le moins fréquente.

2.2. Le degré de présence des langues en utilisation

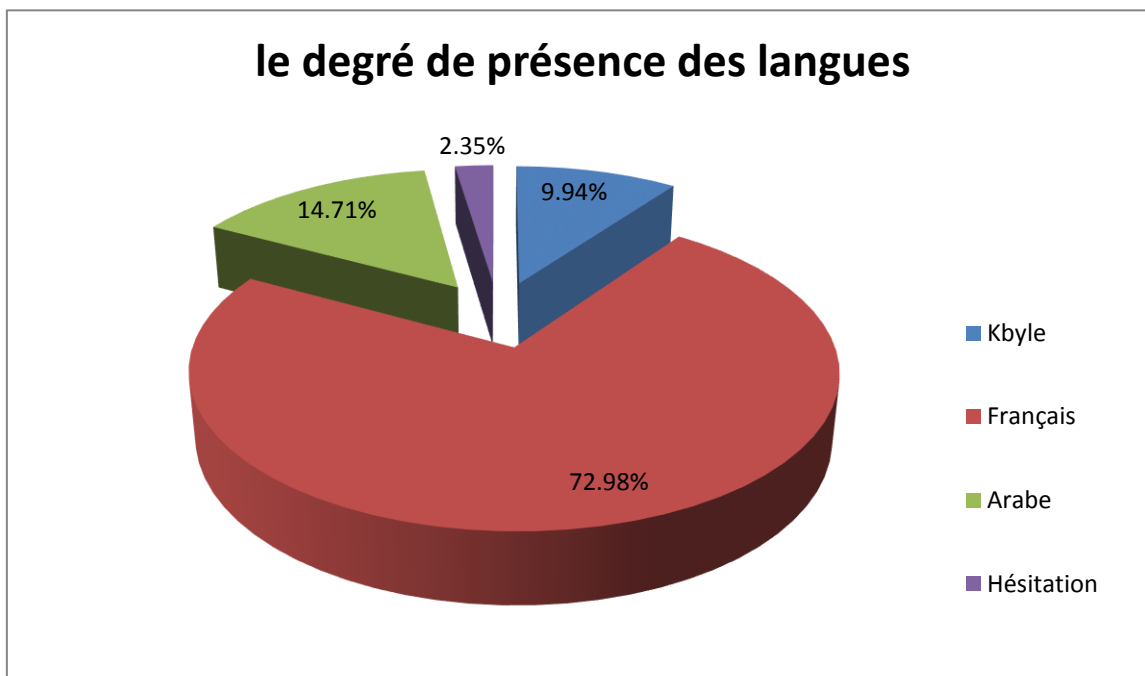
Dans la suite méthodologique de notre travail, nous porterons notre intérêt, à mettre une réponse à notre seconde hypothèse. Nous avons étudié le degré de présence des langues dans les pratiques langagières de nos informateurs, qui s'inscrivent dans le domaine sportif, et déceler par ce fait, la langue dominante dans le club sportif MOB

Le tableau suivant présente la durée des enregistrements obtenus, ainsi que la représentation des langues utilisées en chiffre.

Tableau n° 3 : Représentation des langues en présence

Informateurs	Durées	Le N° de mots alternés			Les hésitations	Le totale des mots
		Kabyle	Français	Arabe		
INF 1 et 2	1mnt 46s	37	70	00	08	118
INF3	00mnt 40s	00	19	33	01	53
INF 4	00mnt	00	10	54	02	66

	40s					
INF 5	2mnt 01s	00	40	121	07	168
INF 6	12mnt 06s	100	1016	02	02	1120
INF 7	3mnt 24s	00	417	02	24	443
INF 8	00mnt 30s	00	31	21	02	54
INF 9	3mnt 08s	00	106	172	4	282
INF 10	4mnt 38s	140	235	120	12	378
INF 11	4mnt 48s	66	375	00	18	459
INF 12	2mnt 05s	12	285	00	04	301

Figure n°1 : Les langues et leur degré de présence dans le club MOB

A la lumière des statistiques obtenues au fil des données analysées, nous avons constaté une forte présence de la langue française avec un taux de 72.98%, au premier degré dans les différentes pratiques langagières du groupe sportif M O de Bejaia, forçant par ce fait, son statut de langue intermédiaire entre les des différentes langues existantes dans ce milieu ainsi que, la langue comprises par tous les membres de ce club footballistique.

Comme nous l'avons démontré aussi, la lagune arabe vient au deuxième degré, avec un taux de 14.71%, reflétant le nombre d'individus arabophone adhérents à ce club sportif de Bejaia.

Quant à la langue kabyle, elle se trouve au troisième degré avec un taux de 9.94%, elle est pratiquée uniquement par les kabylophone, et le recours courant de ces derniers à langue française dans leurs pratiques langagières analysées, a rétrécie sa présence au taux signalé.

2.3. Les facteurs déclencheurs de l'alternance codique au sien du MOB

Les données obtenues par le questionnaire distribué aux membres constituant le club Mouloudia olympique Bejaia, seront analysées et interprétées dans le but de déceler les facteurs déclencheurs de l'alternance codique en ce club. Les questions posées tournent autour

des pratiques linguistiques, des différentes langues en coexistence dans ce groupe. Nous avons récupéré 24 questionnaires, composées de 13 questions qui, ont été soumis aux membres du club dans le but de les analyser et les interpréter.

A travers notre hypothèse avancée par rapport aux facteurs provoquant le phénomène de l'alternance codique dans un groupe sportif et suite à l'interprétation des données acquises, nous avons réparti nos questions posées selon les facteurs déduits, présentés comme suite :

2.3.1. L'appartenance sociolinguistique

Ce premier facteur avancé porte sur l'origine ainsi que, la langue maternelle de nos informateurs.

2.3.1.1. L'origine de nos informateurs

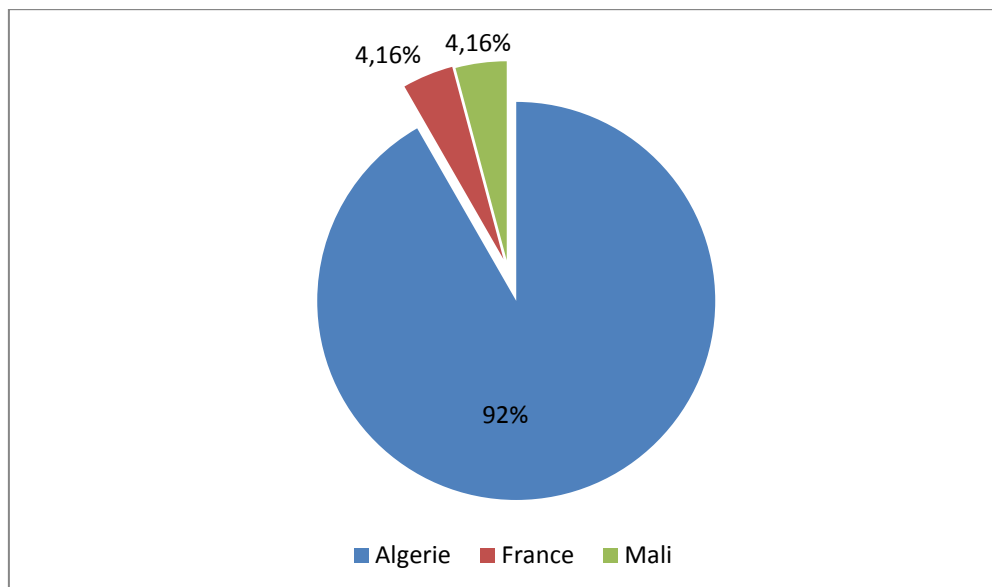
La question pourtant sur l'origine des enquêtés est une question ouverte. Nous avons met l'accent sur ce point car nous estimons qu'il soit utile de savoir d'où sont ils nos interrogés, pour mieux détecter les langues misent en alternance pendant leurs interactions, autrement dit nous tentant de savoir si le choix de la langue alternée dépends de leurs origines. Les questions en rapport avec ce facteur sont :

• Question 1 :

- De quelle origine êtes-vous (ville, wilaya, pays) ?

✓ Le pays :

D'après les données et les informations obtenues concernant cette question, nous avons 91.66% de nos informateurs qui sont de nationalité algérienne dont 8.33% sont des internationaux ou des étrangers dont 4.16% d'une nationalité malienne et 4.16% de nationalité française. Ainsi nous remarquons qu'en premier lieu que la totalité des informateurs indique que se sont de nationalité algérienne. De ce fait nous constatons que la majorité de la composante du club MO Bejaia sont des nationaux

Figure N°02 : Le pays originaire des informateurs**✓ La wilaya :**

Plus précisément, Concernant l'origine nous avons mis l'accent sur la région ou la wilaya plus exactement parce que chacune d'eux, procède un registre linguistique propre à cette région.

Tableau n°04 : Les wilayas de nos informateurs

Wilaya d'origine	Bejaia	Alger	Blida	Annaba	Oran	khenchela	Batna	Ain timouchente	Bamako	Lyon	Bouira
Nombre d'informateur	9	2	1	3	2	1	1	1	1	1	2

Dans le tableau présent, nous avons précisé la wilaya de nos enquêtés. A la lecture de ce tableau, nous remarquons que la majorité de nos informateurs sont de Bejaia. Nous notons aussi une présence limitée des autres wilayas de l'Algérie.

Nous pouvons déduire à travers ces résultats que la composante du club MOB est de Bejaia, vu que ce club est natif de cette ville.

2.3.1.2. La langue maternelle des informateurs

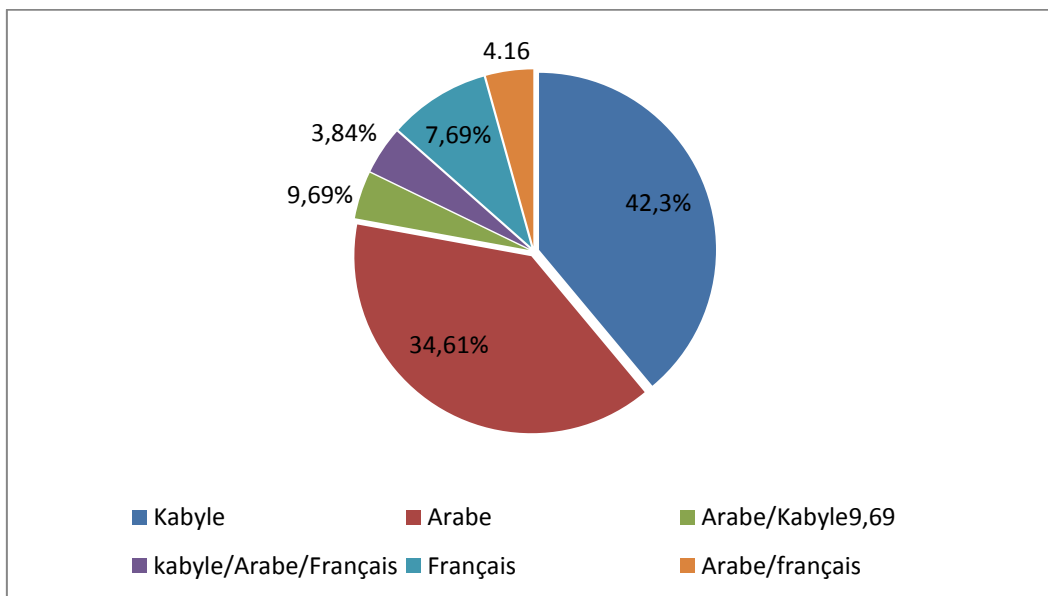
Nous nous sommes intéressés à la première langue acquise par nos informateurs, la langue dite maternelle, dans le but de connaître les langues qui se donnent place dans ce club, est cela on posant cette question :

- **Question 2 :**

- Quelle est votre langue maternelle (la langue acquise avec vos parents) ?

Selon nos données, nous constatons la présence de trois langues maternelles au sein de ce club. Nous avons 37.5% des informateurs qui indiquent d'avoir le kabyle comme langues maternelle. Il y a 37.5% de nos enquêtés qui signalent avoir l'arabe comme première langue acquise avec leurs parents. Nous avons aussi 8.83% des informateurs qui ont déclaré d'avoir le français comme langue maternelle. Un nombre limité de nos informateurs ont indiqué d'avoir en parallèle deux langues maternelles à savoir le français et l'arabe, assuré par un pourcentage respectif de 9.69%. Enfin nous avons un informateur qui a cité les trois langues natives comme langue maternelle ce qui fait le taux de 4.16% et du même pourcentage, un informateur a indiqué avoir deux langues maternelle à savoir le kabyle et l'arabe.

Figure n° 03 : Langues maternelles



Dans ce graphe en secteur, nous avons démontré les langues maternelles des enquêtés en pourcentage.

Tableau n° 05: Langues maternelles

Langues	Kabyle	Arabe	Français	Arabe / français	Kabyle/arabe/ Français
Nombre	11	9	2	2	1
Pourcentage	44%	36%	8%	8%	4%

Le tableau ci-dessus représente le nombre des informateurs de chaque langue maternelle en pourcentage. Il faut noter d'avantage que les membres qui déclarent avoir une seule langue maternelle, représentent un taux de 8% de l'effectif. Il y a 8% des informateurs qui affirment avoir deux langues maternelles ou deux langues acquises avec leurs parents. En fin il y a un membre d'adhérents qui ont déclaré avoir les trois langues citées au paravent comme langues maternelles ce qui fait un taux de 4% des interrogés.

A travers ces deux questions posées pourtant sur l'origine et la langue maternelle des membres interroger. Et suite à l'analyse de données obtenues, nous pouvons dire que ce sont deux éléments primaires, déclencheurs de l'alternance codique dans ce club.

2.3.2. Le besoin communicatif et contexte d'utilisation

Dans ce deuxième facteur nous avons englobé 7 questions qui répondent au besoin communicatif. Ainsi, qu'au contexte d'utilisation.

2.3.2.1. Le besoin communicatif

La communication se donne une place primordiale dans la vie de toute personne au monde, c'est une nécessité pour l'homme d'échanger avec d'autrui, dans le but de maintenir les contacts. De cela nous avons posé un ensemble de questions par rapport à la langue utilisée dans leurs productions langagières.

Nous avons trouvé nécessaire de savoir si les informateurs utilisent d'autres langues dans leur parler en plus de leur langue maternelle, pour but de repérer les langues mises en alternance pendant leurs interactions verbales.

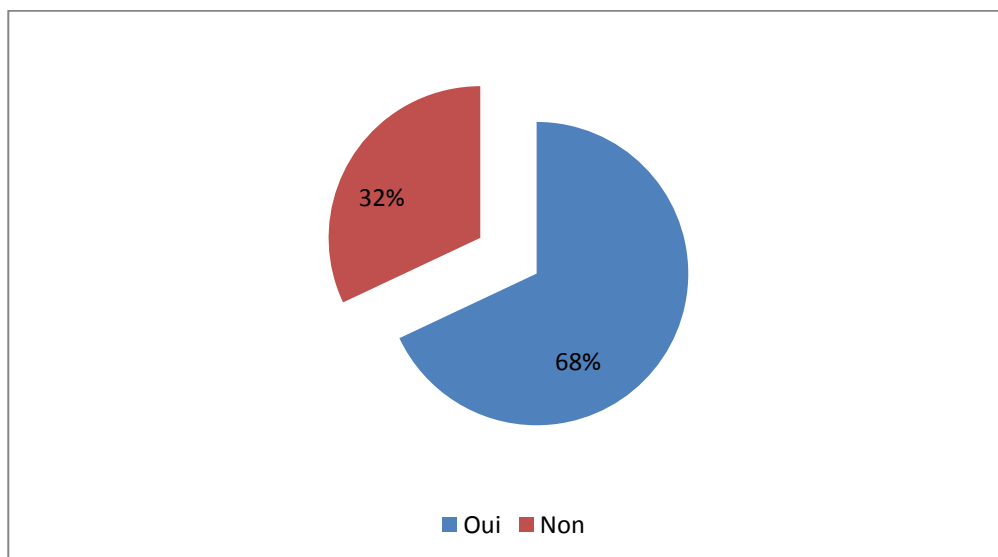
• Question 3

- Utilisez-vous d'autres langues à part votre langue maternelle dans votre parler ?

Si « oui » quelles sont ces langues ?

Nous avons 68% des informateurs qui ont répondu par « oui » tandis que 32% ont répondu par « non ».

Figure n°04 : L'utilisation d'autres langues dans leurs parlars



Dans ce graphe en secteur, nous avons essayé de savoir si nos informateurs utilisent d'autres langues. On a récolté les résultats suivants : 68% de nos enquêtés ont répondu par « oui » et 32% des enquêtés ont répondu par « non ».

D'après ces résultats, on peut dire que, la majorité des interrogés utilisent d'autres langues dans leurs parlars, par rapport aux situations dont ils se trouvent. De cela nous pouvons dire que l'environnement affecte leurs pratiques linguistiques.

Suite à la question semi fermée posée au paravent, nous avons demandé à nos informateurs répondant par « oui », de citer les autres langues mises en utilisations dans leurs parlars. D'après les réponses des enquêtés à notre question nous avons obtenu les résultats suivants :

Tableau n°06 : Les langues utilisées par les enquêtés dans leurs parlars plus que leurs langues maternelles.

Les langues	Kabyle	Arabe	Français	Anglais	Espagnol	Bamara ¹
Le nombre en chiffre	4	10	14	5	1	1

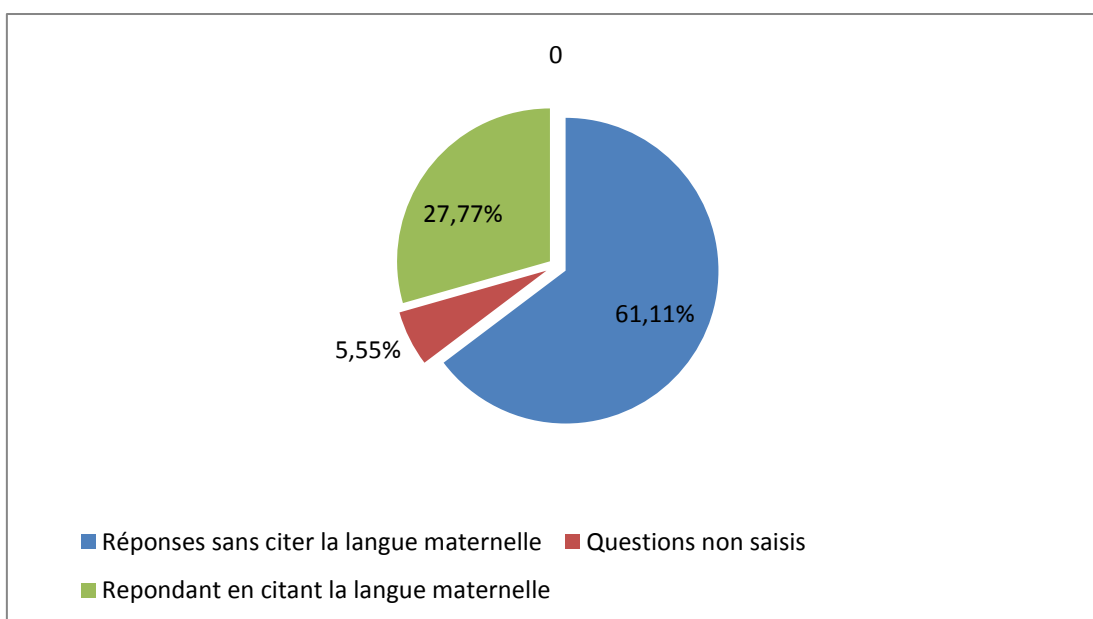
¹ Langue nationale au Mali.

A la lecture de ce tableau représentatif des langues utilisées dans le parler des membres interrogés plus que leurs langues maternelles, nous avons récolté les données comme suite :

En premier lieu, nous avons 15 enquêtés du total 18 de ceux qui ont répondu par « oui », qui signalent l'utilisation de la langue française dans leurs parlers. Puis vient la langue arabe en deuxième lieu par un têt de 11 de 18 enquêtés. Parmi les données obtenues nous remarquons la présence de l'anglais qui se donne place dans le parler des informateurs, classant là, en troisième lieu dont 5 membres des 18 qui signalent l'utilisation de cette langue dans leurs parlers. En quatrième lieu, deux enquêtés des 18, le premier déclare l'espagnol comme langue utilisée dans son parler tandis que le second signent avoir le Bamara utilisée dans son exprimer.

Il faut noter que par rapport à cette question posée, portant sur les langues utilisées, nous nous sommes retrouvé, face à une situation dont nous pouvons déduire trois catégories de réponses.

Figure n°05 : Réponses vis-à-vis les langues utilisés dans le parler



Dans cette présentation graphique nous avons démontré les réponses de nos enquêtés concernant les langues utilisées dans leur parler. Selon les données, nous avons 65% des informateurs répondant sans citer leurs langues maternelles. Pendant que, 29% d'enquêtés ont avancé leur première langue acquise dans leurs réponses. Tandis que 6% d'enquêtés non pas saisis la question.

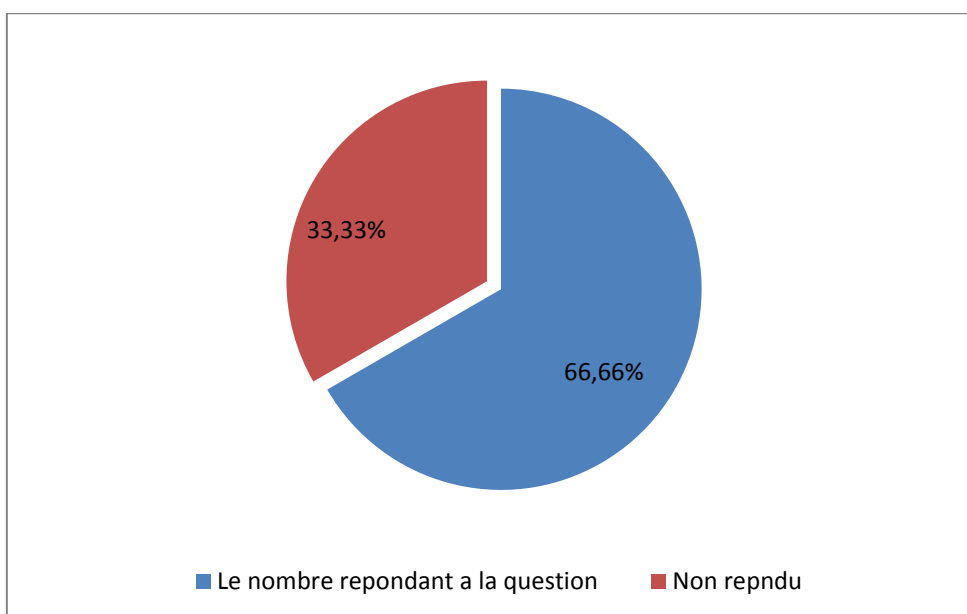
La question à venir porte sur le recours à l'utilisation d'autres langues. Les causes et les facteurs de l'utilisation d'une autre langue, sont liés toujours à l'aspect individuel. Nous cherchons ainsi le « pourquoi », la justification de l'emploi d'autres langues, dans le parler des participants au sein de ce club.

- **Question 6**

- Justifiez votre recours à l'utilisation d'autres langues (pourquoi) ?

Au niveau de cette question ouverte, nous avons essayé de récolter les différentes réponses de nos enquêtés, justifiant ainsi le recours à l'utilisation d'autres langues. Pour cela nous avons obtenu les résultats suivants :

Figure n° 06 : La justification du recours à l'utilisation d'une autre langue



Dans cette présentation graphique, nous avons signalé le nombre d'enquêtés répondant à cette question en pourcentage. De ces résultats obtenus, nous avons 66.66% des interrogés qui ont répondu à cette question. Alors que 33.33% de nos enquêtés n'ont pas répondu. Il reste à déclarer qu'un informateur du pourcentage de 4%.16 répondant à la question posée, n'a pas saisi la question, ce qui fait que sa réponse n'est pas prise en considération.

D'après les réponses de nos informateurs à notre interrogation, et suite à l'analyse des données recueillies, nous pouvons dire que nos informateurs font recours aux autres langues, pour faciliter la communication d'une part et pour une bonne transmission du message d'une autre part, affirme ces locuteurs. De ce fait on constate que l'utilisation d'autres langues dans

une pratique linguistique reste une stratégie communicative dans le but de faire comprendre l'autre. Nous avons repartie les réponses comme suite :

➤ **Le besoin communicatif**

Certains interrogés ont avancé la communication comme justification du recours à l'utilisation d'autres langues. Assurent ces sujets :

- Selon le groupe entraîné. Pour une meilleure transmission (communication).
- Pour faciliter la communication.
- Assurer la communication avec les autres. Pour communiquer avec d'autres personnes qui ne maîtrisent pas ma langue.
- Je suis obligé de parler avec les autres.

D'après les réponses précédentes, la communication justifie l'emploi d'autres langues dans un parler.

➤ **Transmission du message**

En effet, la transmission du message fait part du recours à l'utilisation d'autres langues, dont l'objectif est d'assurer la compréhension. Comme le déclare ces enquêtés :

- Par habitude pour mieux transmettre le message.
- Pour mieux transmettre le message pour ceux qui ne maîtrisent pas ma langue.

De ces réponses, nous déduisons que la transmission du message exige le recours d'autres langues.

➤ **L'interlocuteur**

L'interlocuteur affecte aussi le parler de l'autre pendant une interaction verbale :

- Tout dépend de mon interlocuteur.
- L'interlocuteur.
- Lorsque l'interlocuteur ne maîtrise pas ma langue.
- L'interlocuteur.

A partir de ces réponses, nous pouvons dire que l'interlocuteur agit selon le comportement verbal du locuteur concernant la langue d'expression.

Parmi les justifications avancées, nous pouvons lire aussi dans ces propos :

- Selon la discussion (le thème).

- Langue de profession.
- Selon le milieu.
- Quand cela nécessite un langage soutenu

D'après les réponses justifiant le recours à l'utilisation d'autres langues, on remarque que plusieurs éléments ainsi que, l'entourage influence le parler. Ce qui fait que, l'utilisation d'une autre langue se fait, pour satisfaire le besoin communicatif et faciliter la transmission du message dans le but d'assurer la communication.

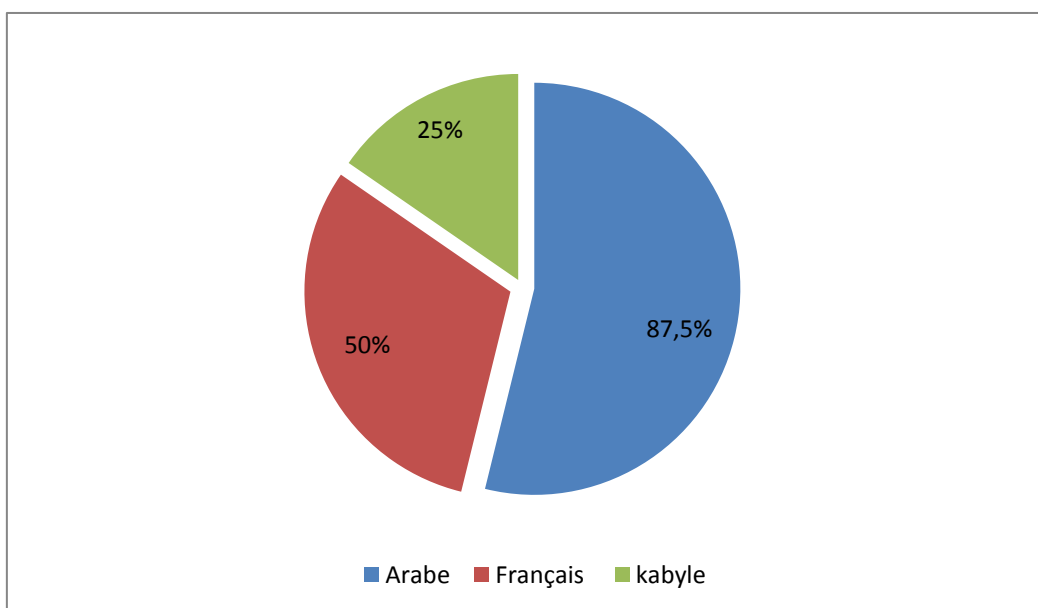
Afin de regrouper des informations sur la pratique linguistique de notre public au sien du club mob, nous avons trouvé nécessaire d'interroger sur les langues utilisées pendant l'entrainement entre joueurs. Nous avons posé cette question :

- **Question 7**

- Quelles sont les langues qu'utilisez-vous à l'entrainement entre « joueurs » ?

D'après les réponses obtenues suite à notre interrogation, nous avons l'ensemble des informateurs qui ont répondu à cette question. Nous avons recueillis les données comme suivant :

Nous constatons que la plupart de nos interrogés utilisent plus de deux langues. Nous avons 37.5% d'interrogés qui affirment l'emploi de deux langues arabe/français entre eux pendant les entrainements. Il n'y a que 8.33% des questionnés qui assurent l'utilisation de trois langues arabe/français/kabyle dans le même contexte. Ainsi que, les membres affirmant, parler uniquement une seule langue qui est l'arabe se présente par un taux de 37.5% de l'effectif et 4.16% déclare l'utilisation du kabyle/ arabe. Egalement, il y a un enquêté qui signale que la langue qu'il utilise dépend du joueur. Cette représentation graphique synthétise ces réponses avec une précision de la présence de chaque langue dans les conversations entre « joueurs ».

Figure n°07: Langues utilisées dans les discussions entre joueurs

De ce graphe en secteur, nous remarquons que, la langue arabe vient en tête avec un taux de 87.5% des réponses des enquêtés. Puis, s'ajoute le français avec un taux de 50% d'informateurs affirmant l'utilisation de cette langue. Enfin, vient le kabyle en troisième lieu représenté par 25%.

Le préparateur physique ou l'entraîneur fait part essentiel dans un club sportif. Pour cela nous avons trouvé utile de connaître les langues utilisées avec l'entraîneur.

• Question 8

- Quelles sont les langues qu'utilisez-vous, avec « l'entraîneur » ?

Au niveau de cette question, nous avons essayé de recueillir les différentes informations concernant les langues pratiquées avec l'entraîneur. Il est à signaler que nous avons 1 informateur qui n'a pas répondu à la question il s'agit de l'entraîneur lui-même. D'après les résultats, nous avons 75% de notre public d'enquête qui ont proposé et avancé les langues utilisées dans leurs réponses. Alors que 16.66%, ont déclaré que les langues utilisées avec l'entraîneur dépend de son origine, de sa nationalité. Les langues avancées par nos enquêtés sont réparties dans le tableau suivant :

Tableau n° 07 : Les langues avancées pas nos enquêtés

Langues	Arabe/français	Kabyle/français	Arabe/kabyle	Arabe
Nombres	11	2	1	4
Pourcentages	45.83%	8.33%	4.16%	16.66

Il ressort du tableau ci-dessus, que les langues employées pendant leurs interactions verbales varient d'un enquêté à un autre. On remarque aussi la présence des trois langues dans ce contexte, en l'occurrence, le kabyle, l'arabe, le français.

L'administration fait partie de la composante d'un club sportive. Elle est chargée des activités humaines entre recrutement et transfère et aussi de la communication interne et externe concernant le club. Autrement dit, elle se consacre pour diriger le personnel du club. La question posée, est dans le but d'avoir des informations sur les langues pratiquées avec les agents de l'administration.

• **Question 9**

- Quelles sont les langues qu'utilisez-vous avec « les administrateurs » ?

Les enquêtés affirment utiliser trois langues dans cette situation, le kabyle, l'arabe, le français. Il y a 16.66% des informateurs, qui avancent l'utilisation unique de la langue française, comme c'est le cas de 20.83% d'interrogés assurant l'emploi de l'arabe seulement et aussi, 8.33% du public enquêté assure uniquement la kabyle comme langue pratiquée avec le personnel administratif. Par contre, il n'y a que 8.33% qui signale l'utilisation des trois langues. Nous avons 16.60% des interrogés qui assurent l'alternance du kabyle et le français et aussi l'alternance de l'arabe et le kabyle présenté pas un taux de 4.16%. Enfin, il y a un informateur, qui déclare que la langue pratiquée dépend des administrateurs, ce qui donne le taux de 4.16% des informateurs interrogés. Ce tableau résume les réponses données par les enquêtés :

Tableau n° 08 : Les langues pratiquées pas les informateurs avec les employés de l'administration

Langues	Kabyle	Arabe	Français	Arabe Français	Arabe kabyle	Arabe Kabyle Français
Nombre	2	5	4	5	1	2
Pourcentage	8.33%	20.83%	16.66%	20.83%	4.16%	8.33%

Dans le tableau ci-dessus, nous remarquons que, la moitié de l'effectif interrogé utilise plus d'une langue dans leurs pratiques langagières avec l'ensemble administratif à savoir le kabyle, l'arabe et le français. Alors que la plus parts signalent et assurent l'utilisation d'une seule langue dans leur conversation, avec les administrateurs soit 45.83% d'enquêtés interrogés.

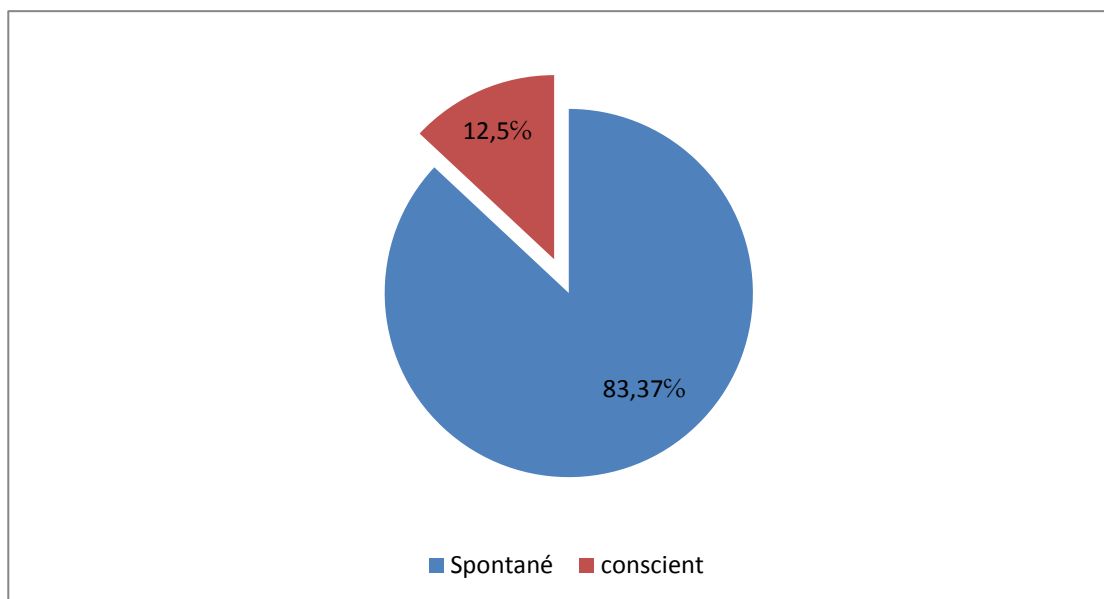
Il est très remarquable, la présence de plusieurs langues dans tous discours footballistique spontané ou conscient. Nous jugeons ainsi, utile de savoir de quel ordre se font ces productions discursives. Puis nous avons demandé à nos enquêtés de justifié cet acte.

• **Question 10**

- Dans la plus part des discours footballistiques, on remarque la présence de plusieurs langues. Est-il un acte spontané ou conscient ? Justifiez

D'après les données acquises par l'enquête, nous remarquons que la majorité des interrogés, qualifient ce fait, d'un acte spontané soit un taux de 83.37% du public enquêté. Alors que 12.5% d'interrogés trouvent que, la présence des langues dans leurs discours se fait consciemment. Nous signalons, qu'un enquêté n'a pas répondu à cette question.

Figure n° 08 : La spontanéité et la conscience pendant l'utilisation d'autres langues



Dans ce graphe en secteur, nous avons démontré le nombre rependant à la question posée. Nous avons demandées aux informateurs de justifier leur réponse. Nous avons 5 enquêtés du total 24 qui ont avancé des justifications à leur choix. Nous présentons ainsi ces réponses comme suit :

- Le non connaissance de quelques termes dans l'autre langue.
- Selon l'interlocuteur.
- Tout dépend de l'interlocuteur qui est en face de moi.
- Elle est d'ordre involontaire.

D'après ces réponses avancées par les informateurs, on peut dire que cette présence d'un nombre de langues dans un discours de footballistique de l'ordre spontané, ce fait involontairement, la non connaissance de certains mots, peut aussi agir sur la production linguistique ainsi que, l'interlocuteur à qui on fait face, peut agir sur le parler du locuteur. Nous avons, un seul enquêté qui a répondu mais sans avoir, cerner l'objectif de la question. De ce fait, sa réponse n'est pas prise en considération dans notre analyse.

L'ensemble des questions posées, répondent d'avantage au facteur déclencheur de l'alternance codique déduit par notre étude avancé. Ces résultats, présentent aussi, l'intérêt de notre analyse.

2.3.2.2. Le contexte de l'utilisation d'une autre langue

L'utilisation d'une autre langue dans un parler se fait par nécessité. De cela, il est question de trouver la situation dans laquelle, nos interrogés utilisent d'autres langues. Ainsi que, les raisons et les facteurs poussant l'ensemble du public enquêté, à l'utilisation d'une autre langue que, leur première langue. Nous avons proposé des possibilités qui peuvent être à l'origine de ce fait.

- **Question 11**

- Dans quel contexte (situation) utilisez-vous une autre langue ?

- Lorsque votre interlocuteur ne maîtrise pas votre langue
- Faciliter la transmission du message
- S'intégrer au sein du groupe

Selon les informations obtenues, nous avons 33.33% interrogés qui déclarent l'utilisation d'une autre langue, pour faciliter la transmission du message comme contexte avancé. 16.66% d'enquêtes déclarent pratiquer une autre langue, lorsque l'interlocuteur ne maîtrise pas leur langue. Il y a 16.66% des enquêtés qui ont avancés, les trois propositions avancées concernant le contexte d'utilisation d'une autre langue. Alors que, 16.66% d'informateurs utilisent une autre langue pour faciliter la transmission du message et afin de s'intégrer au sein du groupe. Enfin, nous avons 12.5% d'enquêtés qui certifient que, l'emploi d'une autre langue est pour raison de, faciliter la transmission du message et aussi, lorsque l'interlocuteur ne maîtrise pas sa langue. Le tableau suivant synthétise ces réponses :

Tableau n° 09 : Le contexte dans lequel les autres langues sont utilisées

Faciliter la transmission du message	Lorsque votre interlocuteur ne maîtrise pas votre langue	Faciliter la transmission du message/s'intégrer Au sein du groupe/ lorsque L'interlocuteur ne maîtrise pas ma langue	Faciliter la transmission du message/s'intégrer Au sein du groupe	Faciliter la transmission du message/lorsque L'interlocuteur ne maîtrise pas ma langue
33.33%	16.66%	16.66%	16.66%	12.5%

Le tableau ci-dessus résume les situations dans laquelle les locuteurs utilisent une langue que leur langue maternelle. Nous avons un informateur qui n'a pas répondu à cette question posée du taux de 4.16% de l'effectif.

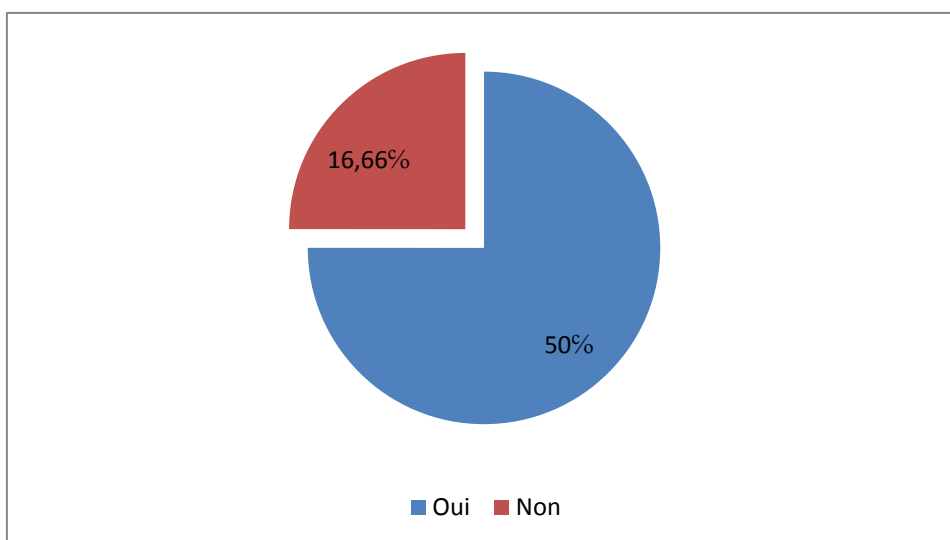
Dans une situation conversationnelle, les éléments internes et extralinguistiques affectent dans la plus part du temps, les productions langagières d'un locuteur. La présente question est posée afin d'envisager, les réponses de nos informateurs vis-à-vis l'impact et l'influence de l'interlocuteur concernant leurs pratiques linguistiques.

- **Question 13**

- La langue de votre interlocuteur influence-t-elle votre parler ?

Selon les données de l'enquête, nous avons 7 informateurs qui n'ont pas répondu à cette question posée. Ainsi nous avons 70.83% de l'effectif qui nous a répondu soit par un « oui » soit par un « non ».

Figure n° 09 : L'influence de l'interlocuteur sur le parler



Dans cette présentation graphique, nous avons démontré que, les réponses de nos enquêtés portant sur l'influence du locuteur sur leur parler. Nous remarquons que, la majorité des interrogés soit 70.83% ont donné la réponse « oui », affirmant que, la langue l'interlocuteur influence leur pratique langagière. Cependant, 16.66% ont répondu par « non » écartant de ce fait, toute influence affectant leur production linguistique.

Nous avons un informateur qui a suivi sa réponse « non », d'une justification en disant « ça ne m'intéresse pas qu'ils parlent comme ils veulent ». Il est à signaler que, nous avons rejeté une réponse d'un informateur par cause, qu'il n'a pas cerné l'objectif de la question.

2.2.3. La diversité linguistique au sein du MOB

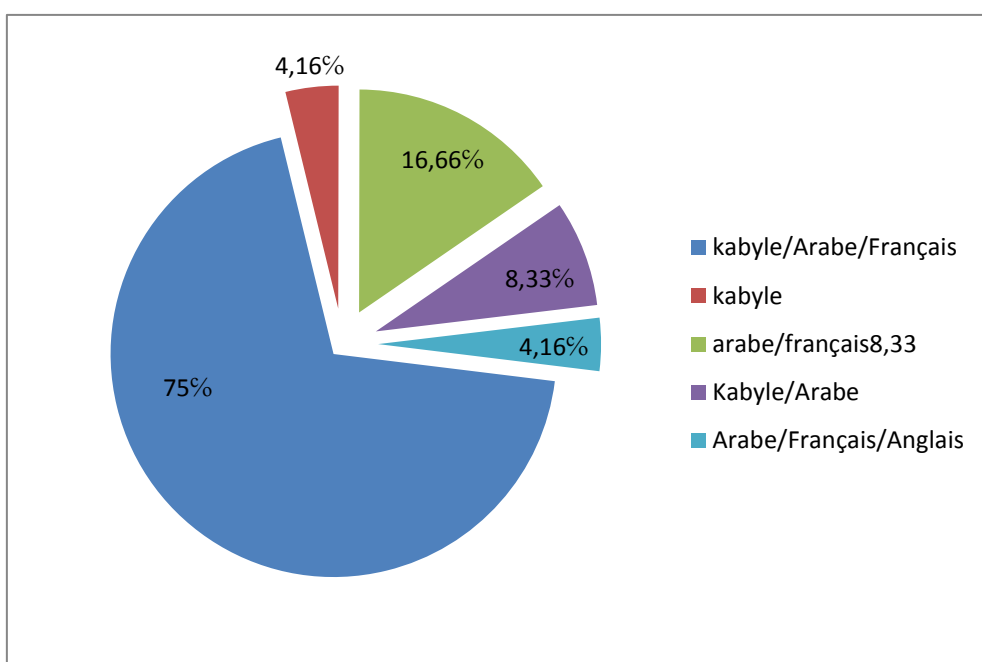
Le club MO Bejaia représente un refuge linguistique, vue sa situation comme club sportif et la diversité des origines et la langue Une, de chaque élément de ce club. Nous avons posé cette question, par l'intérêt de connaître les langues qui se trouvent, au sein du club. Les questions en rapport avec ce facteur sont(4,12).

• Question12

- Pouvez-vous citer les langues en présence au sein de votre club ?

A partir des informations obtenues, notre public enquêté, avance la présence de quatre langues à savoir le kabyle, qui est la première langue du club vu qu'il fait partie d'une région kabylophone. Puis nous avons remarqué, la présence de l'arabe et du français. Ajoutant à ces langues citées au paravent l'anglais, une langue avancé par un seul informateur. Nous déclarons aussi, qu'un informateur signale d'avantage que, la présence des trois premières langues citées, le kabyle, arabe et le français sont d'une présence limité.

Figure n° 10 : Les langues en présence au sein du club MOB



Nous avons présenté dans ce graphe en secteur, les langues qui se présentent au sein du club MO Bejaia, selon les réponses de nos enquêtés. Nous avons, trois quarts de nos informateurs, qui ont avancé trois langues à savoir le kabyle, l'arabe et le français. Il y a aussi 4.16% d'informateurs qui assurent la présence du kabyle seulement. Du même taux un informateur signale l'existence de l'anglais à titre de l'arabe et du français. Alors que, 8.33% d'interrogés ont cité l'arabe et le français et 8.33% ont cité aussi, la présence de deux langues kabyle et l'arabe. Tandis que, 8.33% déclarent la présence du kabyle et l'arabe en ce club.

Au niveau de la question suivante, nous avons demandé aux enquêtés, de classer les langues en numérotation (1, 2, 3,4) selon les degrés de maîtrise. Nous cherchons à travers cette question, d'organiser les langues selon la maîtrise. Ainsi, l'informateur doit mettre (1) pour la langue mieux maîtrisée, puis (2, 3, 4).

• Question 4

- Classez ces langues selon votre maîtrise ? (1, 2, 3, 4)

Cette question, consiste à demander aux enquêtés de nous informer sur les langues utilisées en chiffre (1, 2, 3, 4). Le classement des langues utilisées par nos enquêtés se fait dans un ordre croissant. La langue la plus parlée par notre public d'enquête est le français, il a été cité par 15 interrogés. Ensuite, l'arabe mentionnée 11 fois classé ainsi comme deuxième langue pratiquées. Troisièmement, le kabyle comme priorité 3. Enfin « autre » cité quatre fois (avec la précision de l'anglais). Ce tableau récapitule ces données :

Tableau n° 10: Classification des langues selon la maîtrise

Classement	Kabyle	Arabe	Français	Autre
1	10 enquêtés	11 enquêtés	3 enquêtés	0 enquêté
2	3 enquêtés	5 enquêtés	15 enquêtés	2 enquêtés
3	1 enquêté	7 enquêtés	6 enquêtés	4 enquêtés
4	3 enquêtés	0 enquêté	0 enquêté	3 enquêtés

Le tableau ci-dessus, représente les langues selon la maîtrise, ce qui reflète la réalité sociolinguistique du club Mouloudia Olympique Bejaia. Nous remarquons en premier lieu, que la langue maternelle, est souvent la mieux maîtrisée par nos informateurs. Ensuite, il y a le français en second lieu, classé comme deuxième langue maîtrisée après la langue « une », puis en troisième lieu il y a « autres » avec la précision de « l'anglais ».

▪ **Kabyle**

Concernant la maîtrise du kabyle, nous avons 41.66% d'informateurs qui signalent avoir le kabyle comme première langue maîtrisée. Tandis que 12.5% l'ont classé comme deuxième langue. Pendant que 4.16% ont déclaré avoir cette langue, en troisième rang de maîtrise. Alors que 12.5% affirment que, le kabyle est leur quatrième langue de maîtrise. Il faut signaler que 29.16% d'enquêtés n'ont pas classé le kabyle dans leurs langues maîtrisées.

▪ **L'arabe**

D'après les résultats du tableau ci-dessus, nous avons 11 de nos enquêtés ce qui nous offre le pourcentage de 45.83% qui assure la langue arabe comme première langue maîtrisée. Ensuite, nous avons 20.83 d'informateurs, qui déclarent avoir cette langue en deuxième place à propos de la maîtrise. Alors que 29.16% d'enquêtés, classant cette langue en troisième niveau de maîtrise. Enfin, nous détenons 4.16% des interrogés qui n'ont pas classé la langue arabe parmi leurs langues maîtrisées.

▪ **Le français**

Concernant le niveau de maîtrise de la langue française dans notre public d'enquête, nous avons 3 enquêtés du pourcentage de 12.5% de nos interrogés qui déclarent avoir cette langue comme première langue maîtrisée. Alors que 15 enquêtés offrons-nous ainsi, 62.5% de la majorité des questionnées qui signent avoir le français comme deuxième langue maîtrisée. Puis nous avons 25% d'informateurs qui assurent cette première langue étrangère du pays comme troisième langues au niveau de la maîtrise.

▪ **Autre (avec la précision de l'anglais)**

D'après les résultats déduits, nous avons 1 enquêté qui déclare « autre » comme deuxième langues maîtrisée. Tandis que 4 enquêtés du totale 24 qui affirment « autre » comme troisième langue maîtrisée. Puis nous avons 4 enquêtés qui déclarent « autre » comme quatrième degré de maîtrise.

Le choix de la langue d'expression dépend aussi d'une certaine préférence vis-à-vis les autres langues maîtrisées. De cela nous avons demandé aux informateurs de maitre (1) pour la langue préféré, puis (2) pour la seconde, etc.

• **Question 5**

- Proposez une classification de ces langues selon votre préférence ? (1. 2. 3. 4)

(Kabyle, arabe, français, autre)

Dans cette question posée et suite à notre demande qui consiste à la classification des langues selon leurs préférences de langue d'expression. A travers notre analyse nous avons obtenues les résultats suivants :

Tableau n° 11 : Le classement des langues selon la préférence

	Kabyle	Arabe	Français	Autre
1	9	11	4	0
2	3	4	15	2
3	4	8	5	2
4	3	0	0	2

Les résultats du tableau ci-dessus, montrent le classement des langues selon la préférence. La première remarque que nous pouvons en déduire est que la majorité de nos enquêtés optent pour leurs langues maternelle comme première langue préférée.

▪ **Le kabyle**

D'après les résultats précédents, nous avons 37.5% d'interrogés ont classé le kabyle comme première langue de préférence. Tandis que 12.5% d'enquêtés l'ont désigné comme deuxième langue préféré. Alors que, 16.66% d'informateurs l'ont marqué comme troisième privilégiée. Quant à 12.5% de notre publique d'enquête, l'ont classé en quatrième lieu. Il faut noter aussi que 20.83% d'enquêtés n'ont pas classé le kabyle dans leurs langues préférées.

▪ **Arabe**

Des résultats obtenus, nous avons 45.83% d'interrogés qui optent pour la langue arabe comme leur première langue préférée. Quant à 16.66% d'informateurs l'ont déclaré comme

leur deuxième langue favorisée. Puis nous avons 33.33% de notre public enquêtés qui désignent cette langue comme étant la troisième langue préférée. Notant d'avantage que, 4.17% de nos enquêtés n'ont pas classé l'arabe parmi leurs langues préférées.

▪ Français

La langue française, se donne place comme première langue préférée pour seulement 16.66% d'interrogés dans le club MO Bejaia. Alors que, 62.5% représentant ainsi la majorité du public enquêté opte pour le choix du français comme deuxième langue préférée. Tandis que 20.83% d'informateurs ont déclaré avoir le français, comme leur troisième langue de préférence.

▪ Autre

Parant des résultats obtenus, nous avons 24% du publique enquêté qui ont choisi « autre » avec la précision de l'anglais dans leur classement de préférence des langues citées. Nous avons 8.33% des interrogés qui déclarent « autre » comme langue 2 préférée et nous détenons aussi que le même nombre d'enquêtés cités au paravent ont classé ce « autre » comme langue 3 et 4.

Synthèse

Les données obtenues à travers le questionnaire distribué à l'ensemble des éléments du groupe M O B nous ont permis, de trouver certaines régularités liées à la pratique langagière de nos informateurs au sein de ce club.

A travers les questions posées nous avons retranché trois facteurs majeurs, déclencheurs de l'alternance codique : l'appartenance sociolinguistique, le besoin communicatif et contexte d'utilisation et enfin la diversité linguistique au sein du MOB.

D'abord, la majorité des interrogés se sont de nationalité algérienne, soit de Bejaia, et d'autres wilaya l'Algérie sans oublier, les étrangers évoluant dans de ce club qui sont de nationalité française et malienne.

Ensuite, la totalité du public d'enquête, pratique plus de deux langues pendant leurs productions langagières, plus que leurs langues maternelles, notant aussi que, le français est largement utilisé dans leur parler.

Enfin, les informateurs, utilisent fréquemment deux langues, misent en alternance selon un contexte déterminé, à savoir le kabyle, l'arabe et le français.

Conclusion

Au fil de ce présent chapitre intitulé considération pratique, réservé à l'aspect analytique de notre travail, nous avons décortiqués les données, que nous avons collectées en adoptant deux méthodes de recherche, l'entretien et le questionnaire.

La première méthode, nous a permis de mettre l'accent sur les différentes formes d'alternance codique dégagées dans les pratiques langagières des membres adhérents au club footballistique MOB. Nous avons constaté cinq formes d'alternance codique, réparties entre l'alternance codique conversationnelle et situationnelle selon la théorie de Gumprez. Inter-phrastique, intra-phrastique et extra-phrastique, concernant la théorie de Poplack.

L'analyse des enregistrements, nous permis aussi, de dégager la dominance de la langue française, situé au premier degré selon les langues utilisées, la langue arabe est au second degré, par contre, la langue kabyle se trouve au troisième degré.

L'étude du questionnaire a abouti à l'extension de trois facteurs majeurs relatifs au recours de nous informateurs à l'utilisation du phénomène d'alternance codique :

- ✓ L'appartenance sociolinguistique
- ✓ Le besoin communication et le contexte d'utilisation
- ✓ La diversité linguistique

Conclusion Générale

Conclusion générale

Dans l'étude de l'alternance codique et les pratiques langagières dans le monde footballistique, cas du MOB, nous avons développé deux chapitres. Le premier englobe la partie théorique du travail. Tandis que le deuxième prend en charge la partie pratique.

C'est dans le premier chapitre que nous avons traité les notions relatives à la réalité sociolinguistique algérienne ainsi la politique linguistique adoptée par l'état. Nous avons aussi exposé les langues en présence dans le milieu social algérien entre statut- et histoire. Nous avons parlé du berbère, l'arabe classique et dialectal, puis des langues étrangères comme le français, l'anglais et l'espagnol.

Suite à l'exposition des langues en Algérie, nous avons traité quelques notions en rapport avec notre thème de recherche à titre de : contact de langue, diglossie, interférence et l'emprunt. La première partie contient l'exposition de notre objet d'étude, qui est l'alternance codique dans le domaine sportif plus précisément le football entre recrutement et transfert.

Afin d'apporter des réponses à notre problématique qui porte sur les formes de l'alternance codique dans les productions langagières du groupe footballistique MOB. Nous avons choisi de travailler sur un double corpus, l'entretien et le questionnaire.

Nous avons dirigé un nombre d'entretiens avec les membres adhérant au club du Mouloudia Olympique Bejaia, visant apporter des réponses à deux questions majeures dans le profil de notre travail d'enquête. Au premier lieu, nous avons dégagé les formes sous lesquelles le code switching, s'est illustré dans les pratiques d'un public footballistique.

Pour l'accomplissement de cette tâche, nous avons adopté deux théories linguistiques, la première est élaborée par Gumperz, où il met l'accent sur l'alternance codique conversationnelle, et situationnelle, ce qui a été décelé au fil de notre analyse.

La deuxième théorie est celle de Poplack, elle nous a permis de dégager trois formes d'alternance codique, subdivisée comme suite : l'alternance codique inter-phrastique, intra-phrastique et extra-phrastique.

Au second lieu, nous avons démontré que, la langue française, marque sa présence comme langue Une, dans les différentes productions langagières des enquêtés, en vue de son universalité ainsi, son impact sur la société algérienne et celle Bejaia en particulier.

L'arabe se trouve en deuxième lieu, justifié par la présence d'un nombre élevé d'arabophone évoluant au sein du club « Bejaouis », alors que la langue du club « le kabyle », se trouve classée au troisième degré concernant sa présence dans les entretiens collectés.

Notre questionnaire repose sur un ensemble de questions au sujet des langues pratiquées par les membres du club MOB dans leur quotidien. Son élaboration a centré, pour but le dégagement des facteurs déclencheurs de l'alternance codiques chez un public footballistique. En décortiquant les données obtenues, nous nous sommes arrivés à déceler trois facteurs majeurs : l'appartenance sociolinguistique, le besoin communicatif et le contexte d'utilisation et à la fin, la diversité linguistique.

Après l'analyse du questionnaire nous avons découvert que nos questionnés pratiquent plus de deux langues à la fois. Ce qui fait que le comportement langagier de notre public d'enquête est caractérisé par le recours permanent à l'utilisation d'autres langues dans leur parler comme une stratégie pour assurer la communication et faciliter la compréhension d'autrui. Ainsi l'influence de l'autre pendant une interaction verbale.

L'alternance codique se réalise au MOB à travers l'utilisation de deux langues, autrement dit les questionnés pratiquent deux langues à la fois. Ils alternent entre leur langue maternelle et une autre langue.

Les langues mises en contact diffèrent d'un locuteur à un autre et selon la situation dont il se trouve. De cela, nous constatons que, le besoin communicatif reste toujours un facteur majeur du contact de langue dans notre société.

Il reste à signaler qu'à travers l'étude sociolinguistique menée en se basant sur un double corpus (entretiens et questionnaire) confirme l'ensemble des hypothèses avancées dans notre recherche.

Enfin pour conclure, il reste à signaler que les recherches en sociolinguistique sont diverses. Nous avons traité notre thème, d'un angle déterminé. D'autres travaux peuvent être guidés suivant avec une autre démarche. Notre enquête reste ouverte à d'autres travaux portant sur le phénomène de l'alternance codique en Algérie.

Bibliographie

Ouvrages

1. BENMOKHTAR F, *Le code-switching en Kabylie, Analyse du phénomène de mélange de langue*, Paris, Le Harmattan, 2013.
2. CALVET J.L. *La Sociolinguistique*, Paris, PUF, 2005.
3. CHAKER S, *Manuelle de linguistique berbère-II Syntaxe et diachronie*, Alger, ENAG 1996.
4. CHERIGUEN F, *Les enjeux de la nomination des langues dans l'Algérie contemporaine*, Paris, l'Harmattan, 2007.
5. CHOUCYOU I, *La situation sociolinguistique de l'Algérie, pratique plurilingue et variété*, Paris, le Harmattan, 2013.
6. DOURARI A, *Tamazight langue nationale en Algérie Etats des lieux et de problématiques d'aménagement, acte de colloque sur l'aménagement de Tamazight Sidi Fredj le 05/07-12 /2006*, centre pédagogie et linguistique pour l'enseignement, Alger, 2006.
7. DUBOIS J, GIACOMO M, GUESPIN L. Et all, *Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage*, Paris, Larousse, 2007.
8. HENRI B, *Langues en Conflit et contacte de langues dans l'aire méditerranéenne, représentation et gestion*. Paris, Le Harmattan, 2005.
9. MARTINET A. *Elément de Linguistique Général*, Paris, Armand colin, Paris, 1970.
10. MOREAUM.L, *Sociolinguistique, Concept de base*, Bruxelles, Mardaga, 1997.
11. GUMPERZ J.J, *Sociolinguistique interactionnelle : une approche interprétative*, Paris, Le Harmattan, 2000.

Thèses et mémoires

1. BENBELAID Lydia, *les parlars des jeunes de la ville de Bejaia entre identité et représentation (la glocalisation des pratiques langagières dites culturelles des jeunes)*, Bejaia, 2015
2. HARBI Sonia, *Les représentations sociolinguistiques des langues (arabe, français) chez les étudiants en psychologie de l'université de Tizi-Ouzou*, mémoire de magister, Tizi-Ouzou, 2011
3. SI HADJ MOHAND Lamia, *Caractéristiques et fonctions de l'alternance codique chez les étudiants du département de français de l'université de Ouargla*, mémoire de master, Ouargla, 2014.

4. YAHIOUNE Roza, *Contact de langues et alternance codique dans les pratiques langagières des étudiants de l'université de Bejaia cas des 1ères et 3èmes années du département d'anglais*, Bejaia, 2015.

Articles

1. FARADJ Saad Fadel, « L'alternance codique ou code switching dans l'échange verbal », [en ligne] <https://www.iasj.net/iasj?func=fulltext&aId=66849>, consulté le 16/03/2016
2. MABROUR Abdwahab, « Alternance codique arabe / français. Emplois et fonction. Constellation francophone », publiforum n°7, 2007. [En ligne] http://www.publifarum.farum.it/ezine_articles.php?art_id=67 consulté le : 15/02/2017
3. MEDANE Hadjira, Analyse de la pluralité linguistique : Le bilinguisme et le plurilinguisme, Univ CHLEF, 2012, [en ligne] https://www.google.dz/search?ei=6k9vWo_THseAUeGhnOAP&q=3.%09MEDANE+Hadjira%2C+Analyse+de+la+pluralit%C3%A9+linguistique+%3A+Le+bilinguisme+et+le+plurilinguisme&oq=3.%09MEDANE+Hadjira%2C+Analyse+de+la+pluralit%C3%A9+linguistique+%3A+Le+bilinguisme+et+le+plurilinguisme&gs_l=psy-ab.3...131134.139027.0.140239.84.18.0.0.0.0.725.2259.2-4j0j1j0j1.6.0...0...1c.1j2.64.psy-ab..79.1.287...33i160k1.0.44DFtyuxXAA , consulté le 11/03/2017.
4. SAADI Djamila. « Note sur la situation sociolinguistique en Algérie. La guerre des langues », In: Linx, n°33, 1995. [En ligne], « www.persee.fr/doc/linx_0246-8743_1995_num_33_2_1397», (consulté le : 12/10/2016 à 14h 50mn)

Sites

1. Alphabet arabe :
<http://www.altereduc.com/article/70> , Créé par alter 0/09/2014, consulté le 11/03/2017 à 22h 10mn.
2. Phonétique française :
<https://easypronunciation.com/fr/french-phonetic-transcription-convertir>, consulté 4/05/2017 à 15h 00.
3. Alphabet berbère :
<http://www.centrederechercheberbere.fr/transcription-kabyle.html> , consulté 4/05/2017 à 17h00.

❖ Liste des tableaux

Tableau n°01 : Représentation du public des enregistrements	P.33
Tableau n°02 : Représentation du public du questionnaire.....	P.35
Tableau n°03 : Représentation des langues en présence	P.45
Tableau n°04 : Les wilayas de nos informateurs	P.48
Tableau n°05 : Langues maternelles.....	P.50
Tableau n°06 : Les langues utilisées par les enquêteurs dans leurs parlars plus que Leurs langues maternelles	P.51
Tableau n°07 : Les langues avancées pas nos enquêtés	P.57
Tableau n°08 : Les langues pratiquées pas les informateurs avec les employés de l'administration	P.58
Tableau n°09 : Le contexte dans lequel les autres langues sont utilisées	P.60
Tableau n°10 : Classification des langues selon la maitrise	P.63
Tableau n°11 : Le classement des langues selon la préférence	P.65

❖ **Liste des figures**

Figure n°01 : Les langues et leur degré de présence dans le club MOB.....	P.46
Figure n°02 : Le pays originaire des informateurs.....	P.48
Figure n°03 : Langues maternelles.....	P.49
Figure n°04 : L'utilisation d'autres langues dans leurs parlers	P.51
Figure n°05 : Réponses vis-à-vis les langues utilisés dans le parler.....	P.52
Figure n°06 : La justification du recours à l'utilisation d'une autre langue	P.53
Figure n°07 : Langues utilisées dans les discussions entre joueurs.....	P.56
Figure n°08 : La spontanéité et la conscience pendant l'utilisation d'autres langues.....	P.59
Figure n°09 : L'influence de l'interlocuteur sur le parler.....	P.61
Figure n°10 : Les langues en présence au sein du club MOB.....	P.62

❖ Tableau de transcription arabe

L'alphabet arabe						
Dad	[d ^ʕ]	ض	←	alif	[a]	ا
Ta	[t ^ʕ]	ط		ba	[b]	ب
Dha	[ð ^ʕ]	ظ		ta	[t]	ت
Ayn	[ʕ]	ع		tha	[θ]	ث
ghayn	[ɣ]	غ		jim	[ʒ]	ج
fa	[f]	ف		Ha	[ħ]	ح
Qaf	[q]	ق		kha	[x]	خ
kaf	[k]	ك		dal	[d]	د
lam	[l]	ل		dhal	[ð]	ذ
mim	[m]	م		ra	[r]	ر
nun	[n]	ن		za	[z]	ز
ha	[h]	ه		sin	[s]	س
waw	[w] & [u]	و		shin	[ʃ]	ش
ya	[j] & [i]	ي		Sad	[s ^ʕ]	ص

❖ Interactions

Interaction n° 01

M : [hadriyid] f la préparation des matchs elle la même pour un match de coupe ou de championnat ?

INF1:[xatéma]ikikif] championnat ah [isʔa] les moments sérieux et tous la coupe [atksaṭher] bien.

M : Et pour la pression des supporters elle est bénéfique na c'est le contraire ?

INF 1 : ouh non normal [xatiula] la pression normal [akk] très bien (hhh)

M : Mais quand même avant chaque match [teṭilli] la pression ?

INF 1 : ah oui

M : est ce que [taḡakoumat laʔvem] bien [nay] au contraire [oukntetaʔawanara] ?

INF1: [khaṭitetʔwan-aṣ] (hhh) bien sur [mawla] les supporters le match ah [ma]ikikifxati].

M : on continue dans le même sujet la pression des supporters, [lʔalitnaydirit] ?

INF 2: des fois des fois [lʔalit] et des fois des euh c'est comme si il faut la géré c'est sur et bien sur les supporters [tʔawan-nenbezzaf]eṣalkasend] un plus euh [akenasnqar] c'est le numéro douze.

M : Et pour la préparation des matches c'est la même pour chaque match entre championnat et coupe ?

INF 2 : bien sur euh on peut dire c'est [kikif] il y a des matchs spécial mais la préparation en général [kikif]eṣal] on prépare [kikif] pour avoir le même succès

Interaction n° 02

INF 3: [kajen] des fois la pression euh [wa]negolek] la pression c'est vrai [tekounʔndna] la pression ihh mais des fois [kimateqda tesaʔdnakimateqdarkmatsaʔdna] kinkounonlaʔboberra] euh [matsaʔdna]kinlaʔbohnaḥistadnanlaʔbo] sans pression normal.

M : ET pour le total de vous match ça marche bien ?

INF3: les matchs [rananzɛɛriwfihoumrananexedmo] euh [ndiro] le travail [taʔnahadamakan]

Interaction n° 03

M : [Nehadroʔla] la pression des supporters

INF4: non, les supporters [zaʔmama]eṣal] mais [rahoumyeḡiwhenayeḡadrofardiyat elmaydan]eṣalmahoumchyeḡiwydirolina] la pression [wlayesbofinarahoumyʔwnonaf elmaʔnawiyatntaʔna]eṣalrahoumyencouraḡiwfina]eṣalbahnerafedo] l'équipe [saḡranaf wadʔiya]maimliḡalazemlinandiro] le maximum [taʔnaen]alahbahneḡasnoatrtibntaʔnafel botolahadihadilazemtanandiro] le maximum [taʔnabahnefarḡoelansarntaʔna].

Interaction n°04

M : [Qoli] au juste [wa\ʒellaelħalatedahwar] ?

INF 5: (ah) bon, [dorkaleħalatebdlatma\jikimaqbel dorkakantelidarahiyaelowlasemħatfla situation [ta?] l'équipe [dorkaidarazedidadorkamazalma?rfou\meliħ] la situation [ta?] les joueurs. Donc [ħenajanestnawmanhoumyezidojewaqfom?anaketerba\ħnaxerħo] l'équipe [men hadlwad?iya].

M : [raktqolbeli] toujours l'administration [tater]f la situation!?

INF 5: non, machi dima l'administration parce que [bezzafswaleħjeħiwmen?andnaħna] les joueurs, uh [ħnarananexdmourakit\oufiga?] les joueurs [wladfamilijaħnajabaqi\wijakima yegulo\ewijamen?andhoum\ewiyamen?andnabah nexerħo] l'équipe [hadiħala].

M : par exemple [dorkakin\ofo] les matchs [netawa?koummanħasou\ħhadikelħhararanata? ela?wa\ħellaleħalatetbaddel] ? les supporters [wlaelmo\ikilfikomntuma?]

INF 5: [lamachi] euh [ħnama\jelmochekildork] euh [ħnarananexedmonormalhiyakayendaħt tnta?elmo barajaħwelwad?iyaliranafihadorkahijalirahitekħlinanala?bo\ewijamqlqineħhadik tariqa] c'est normal [ħnarananħawso] beaucoup plus [ħalanatiħaakbarmeneladae] parce que [nestħaħo] les trois points.

M : exacte, euh par exemple [lokannaxedo] le match [nta?] la JSK par rapport à d'autre matchs [wa\ħella] l'MOB [tedexwaled] ?

INF 5: [Ihdorkaħena] les matchs [ta?] retour, euh les matchs [la?bnaħoumga?mliħkant xasetnaħir\wija] efficacité bah [elforasliħawnaħaħadrinenemarkiwhoumħadamaxesna] euh, [en\alħajekounexir]

Interaction N° 5

M : Je vous dis merci pour avoir accepté de nous accorder un peu de votre temps.

INF 6: Pas de souci

M : Parler nous un peu de votre sensation vis avis votre rendement actuel ?

INF 6: Actuellement je ne suis pas satisfais de mon rendement par rapport aux blessures que j'ai vécu cette saison. je me suis blessé pas mal de fois, je me suis opéré après trois moi de repos j'ai commencé a récupéré mon niveau c'était difficile pour moi en plus après l'intervention j'ai vu des blessures que j'ai jamais attendus comme les déchirures en plus j'ai actuellement une déchirure de 38mm donc cette saison pour moi c'est une saison des blessures et je ne suis pas satisfais de mon rendement j'ai pas joué beaucoup de match donc c'est une saison oublié pour moi.

M : Pour vous qu'il est le secret de la réussite d'un club ?

Annexes

INF 6: La clef de la réussite est claire et net, c'est la solidarité, le travaille et d'écouter les conseilles de l'entraîneur surtout et de travaillé chaque séance d'entraînement du début de la semaine jusqu'à la fin de semaine et le jour du match [dan]etayi] ay d les clefs n la réussite [tefhmtiyid].

M : Revenons un peu en arrière. Le Mouloudia fut l'équipe numéro un en Algérie précisément de 2014 à 2016. Un parcours qualifié par excellence. Qualifié en championnes ligue puis finaliste de la caf mais qui se trouve maintenant en bas du classement et la ça se pose le pourquoi ?

INF 6: Revenons un peu en arrière trois quatre ans derrière avait les dirigent tous les gens soit les supporteurs soit les joueurs qui ont joué ici au MOB y avait un sacrifice y avait un sérieux en travaille et sur tous quand en parle de l'équipe tu parle des dirigent la première des choses tu parle des dirigeants est ce que ils sont sérieux.

M : Donc le problème là vient du haut.

INF 6: Exacte. Est-ce que les dirigeants vont faire quelque chose cette année ou non donc [niyamedmatouayleteakagi] une saison [yerdfir] y avait beaucoup de sérieux [koul]iila] sur tous les dirigeants. l'environnement.

M : Y avait un objectif à atteindre

INF 6 : Voilà. y avait des objectifs de faire monter l'équipe en première divisions. La saison [tamzwarout] c'été difficile. La deuxième saison on a enchainé une belle saison on a gagné la coupe d'Algérie deuxième place on a perdu le doublé sur les petit détailles. donc en plus (...) [oultzmirtaraatefretitjsouyerbal] y avait un bon recrutement du coté de l'entraîneur monsieur amrani [andaatsaluyiyassayi] c'est un bon entraîneur c'est quelqu'un qui aime son travaille pour moi personnellement j'ai senti quelque chose avec lui avec le groupe qu'on a. cette saison c'est vrai on est allé trop loin en coupe d'Afrique jusqu'a la finale on a perdu face au monstre tp c'était pas dessue mais un peu parce que on a fait un bon parcours. Après la finale on avait des problèmes sur tout les plans soit financièrement soit techniquement y avait des joueurs ils sont sous contrat après libéré je ne sais pas comment donc y'avait beaucoup de blessure y'avait pas de préparation comme je té dis tout a l'heur l'exemple moi-même donc c'été un tous tu vois.

M : Oui

INF 6: Donc les problèmes [iydwerany] l'équipe et actuellement personne [ula]it] derrière je dis[amekamekisnqarestqvaylitneqarsehiyakenineqarstqvaylitse?nniyouls?anaraamkssaoutzmr taraatenteksset] donc [enkentoura] l'équipe y'avait que les joueurs sur le terrain et le deuxième entraîneur qui travaille.

Annexes

M : Donc pour vous se rendement négative sont du fait administrative ?

INF 6: Exactement c'est beaucoup plus au niveau des dirigeants parce que tu sais au MOB y'avait pas de président et même de dirigeant pour moi la grande responsabilité reviennent a eux.

M : D'après ce que tu viens de dire ces problèmes on frappé for le groupe parce que on sent l'absence total du Mouloudia sur le terrain ?

INF 6: Les problèmes n'en pas frappé juste le cœur

M : Détruit le club

INF 6: Eh ils ont détruit le club. Parce que quand tu arrive à jouer une finale coupe d'Afrique ce n'est pas facile.

M : Mais on acquière une expérience

INF 6: Oui mais ce n'est pas facile tu peux gagner un match deux match par chance mais pas 18 match et tu arrive et tu arrive en final donc y avait un sacrifice y avait des joueurs qui y ont sacrifié pour ce club en [nouhndixedamenbelamezeyanesen] c'est vrai mais en plus quand tu travailles [ajoueur-ayiseʔan] les familles [seʔan] l'avenir[-nessen] parce que [ajoueur-ayi mayblissi] c'est bon [salamouʔlikoumni] l'assurance [niwalou] y avait pas la motivation sur tout c'est la première fois que je déclare ça on arrive l'équipe à la final gratuitement donc les joueurs [sawʔen] l'équipe [ʔer] la finale [batel] par contre les autres équipes [kalifiyint] a l'exemple l'usma MCA [oukalifyira] même pas [ʔer] la finale [win] les primes [nessen] les sommes [outentmajinit-ara] donc les joueurs [ayilhajanitenitouʔinetayi] beaucoup plus. Après y avait des problèmes au niveau de la sortie du président [adiroʔhwaadiqelwaombaʔd] les problèmes n les billons [ayi] c'est vrai ça ne m'intéresse pas [ouknarnaombaʔdidrimen oukʔimn-araoumbaʔdkeʔemnediqrimenissmissakeni] la caisse [tefwiti] donc les joueurs à chaque fois [teʔichin] les problèmes [gdrimenulaʔ] financement en plus les entraîneurs [nyiamedmikessen] senjaq [oulivinaramalaadawin] un entraîneur stable un entraîneur qui a une personnalité [baʔadisdu] le groupe [ayi] comme même parce que-il été avant amrani c'est un entraîneur c'est vrai des fois je ne suis pas accord avec lui de ses choix mais il reste l'un des meilleur entraîneur avec qui j'ai travaillé. Donc tous ça sont des problèmes qui ils ont [zaʔmayedorof] l'équipe [aydjan] l'équipe [teʔich] la situation [ayi] sa fait mal au cœur [bezaf bezaf] parce que personnellement je suis fils de l'équipe j'ai fais une saison ici ça me touche vraiment de voir le mob derrière on classement

M : La victoire face à la jsk été un coup de chance ou mérité ?

INF 6 : Non. la victoire face à la jsk été mérité parce que à 100% on a dominé la jsk ils ont rien fait contre nous en plus en à joué a huit clos mais on ne devrait pas rester la bas on un

Annexes

match qu'on a perdu ici face à [lḥera] c'était pas bien du tout. tu veux rester en ligue 1 tu dois gagner tous les matchs sur tout à domicile.

M : Avant la pression des supporters agit positivement en vous tant que joueur ce que n'est pas le cas maintenant ? on sent une coupure en joueurs et supporters avant la pression le Mouloudia gagne maintenant c'est tout à fait différent ?

INF 6: Exactement cette saison si on parle du tout y a tout on sent que ya quelque chose derrière le mob cette saison je sens on parle pas de la ligue je ne parle pas des arbitres je ne parle pas de la ligue ni des responsables de la fédération. Du côté de l'arbitrage on a perdu pas mal de match à cause de ça de ce côté du côté des supporters la vérité cette saison ils ont été pas à la hauteur parce que l'année avant ils sont toujours derrière l'équipe même si on perd ici à domicile cette saison on a joué 4 match à huit clos puis deux match à huit clos imagine [loukan] six matchs [ninlʔb] à huit clos [loukanlanlyɑ] [ipoussinayawna] donc minimum si tu gagnes trois match ta neuf points [tefhaṭmtiyid]

M : Oui [fehmyik]

INF 6: Même [nouhnirenankemlenay] c'est vrai je ne parle pas de tous les supporters mais y a des supporters qui aiment faire des problèmes qui aiment faire tous ça. mais pour moi ces supporters sans pas des supporters de l'équipe sont des gens d'ailleurs qui viennent [zaʔmaɑḏxemen] les problèmes de l'équipe [daʔoadegɑn] le mob te3iche g les problèmes

Interaction n° 06

M : qu'est il a fait que les choses ont changés depuis votre participation dans les coupes africaines

INF 7: [salamouʔlikoum] ce qui a changé depuis depuis la semaine de la coupe d'Afrique est que euh voilà y a des problèmes dans le club voilà parce que euh l'ancien président n'était pas euh assez efficace je dirai euh d'après les gens voilà euh malheureusement euh la nouvelle direction est venu ils ont fait d'apporter un plus mais euh depuis depuis euh c'est-à-dire euh depuis le mois de janvier y'avait pas d'amélioration après voilà euh je pense qu'il y a beaucoup de promesses qui n'ont pas été tenues ils nous ont fait enterrés dans une situation un petit peu compliqué normalement au contraire c'est dans cette situation euh qu'il faut faire face aux problèmes ils ont plutôt fui la ah la situation.

M : par exemple on parlera de vos matchs en sent plus la chaleur du jeu lors de vos prestations?

INF 7 : je vais vous expliquer mon point de vue dans cette parce que vu que je suis ah je joue les matchs « M : d'accord » sa c'est l'impression des gens ils se disent dans la tête euh ce

Annexes

n'est pas notre impression à nous loin de la parce que croyait moi euh n'importe quel joueurs en Algérie qui vivrait notre situation je pense qu'il aura pas tenu et je pense que c'est dans l'équipe heureusement on a un effectif de très bonnes qualités on mérite pas notre place on est des gens de bonnes familles parce que euh les gens pensent euh qu'on joue pour l'argent certes on joue pas pour la gloire c'est notre gagne pain ces problèmes se trouvent partout il faut pas que les gens pensent que euh qu'on vient juste pour l'argent on aime notre métier déjà c'est notre passion et si vous savez combien de temps on a pas été payer surtout pour une personne comme moi qui vient de l'étranger j'ai pas les mêmes conditions qu'ici chewi j'ai beaucoup de problèmes à régler en France les les comment le dire les euh parce en Algérie ce n'est pas la même euh ils savent pas notre problèmes d'abord on met sa de coté on a des petites grimasse est de sauver le club mais euh malheureusement la tache est vraiment vraiment compliquer on est seul face ah seul contre tous déjà ah on est seul au sein du club la ligue nous avons un petit peu euh par rapport au matchs j'ai encor le soutien j'ai vécu déjà Un pénalty qui était imaginaire surtout quand c'est moi qui fait la faute or que y a pas de faute et depuis le début de la saison sa se passe comme sa et malheureusement et c'est vraiment dommage euh chaque saison sa se passe comme sa donc on méritait bien une place franchement bien finir la saison.

Interaction n° 07

INF 8 : [wlah] la pression [mindaktefid] l'équipe [mindakmatfide]mindak] euh [txelinawa?jin belmasolijaneqadronla?bowenkouno] bien ouh [mindak]ewijataθar?la] les joueurs parce que [kajen] des joueurs euh, des jeunes [seyar] euh [jexafoe]wija] la pression [majekonou]jela?bo] à l'aise [f] le terrain.

Interaction n° 08

M : Parlez-nous un peu de votre sensation vis-à-vis votre rendement ? est ce que vous êtes vous satisfaits de ce que vous donné sur le terrain ?

INF 9: Normalement [neqoule]ḥamdollah] parce que euh vu les deux saisons [li fawthoum meqbalhenaneqoulḥamdollah] euh [neqderneqoulḥamdollah].

M : Comment peut-on expliquer le rendement négatif du mouloudia cette année ?

INF 9: C'est par rapport [ḥwajeḡbezaf] parce que [tebadlat] la direction [tebadlo] le staff technique [kajen] quelques joueurs [liraḥokajen] quelque joueurs [liḡawzadoraḥo] euh [hado kamelḥwajeḡtani] l'équipe [kanettkononsentribezaf?la] la coupe d'Afrique [hadlixelaha balaktensa]ewija] championnat iiii [mazal] Pour moi [mazalmarāḥe]elh]a ouh [mazal neqadro] normalement n [ratrapiwen]alah].

Annexes

M : Si les problèmes administratives arrivent elles à influencé votre rendement sur le terrain c'est que le championnat est très loin d'être professionnel ?

INF 9: Bien sûr bien sur parce que [kitʔod] la direction [madirʔfixedmtha] les joueurs [maraheʔjekouno] bien euh le staff technique [maraheʔjkoun] bien [hadoḥwajeɣlazemkol ḥazatekounfiplassettha] bah l'équipe [temʔi] l'équipe parce que [kajen] des détails [seyar houmalijemʔiw] l'équipe [obhadok] les détails [lazemelidaralidirhoum] euh [elidaralazem tekounqaymab] l'équipe parce que [kitʔodelidaratetbadeljetbadlo] les joueurs le staff et tous c'est euh [hadoḥwajeɣjexelo] l'équipe [triejussi].

M : La victoire face à la jsk est ce c'est été un coup de chance ou mérité ?

INF 9: Non. C'est mérité parce que [kiteʔofi] le score trois à zéro [maʔekitʔjekounzeharḥena kona] bien [ḥna] même les matchs [lexrinkonnaqadrinenerabḥokanʔewiya] l'arbitrage [kajen bezafḥwayezlimjemʔoʔmʔanahadsena].

M : Il ya certain match ou on senti l'absence du mouloudia sur le terrain.

INF 9: Bien sûr [kajen] des matchs [winetkounemeliḥwkajenwinmatkounʔmeliḥmatqdarʔ tkounʔamkamel] top [lazemteɣrihadixedmtnalazemnʔarfounɣiriw] les situations [kimahak].

M : En fin, un mot pour les supporters.

INF 9 : [Waʔraḥneqoulhoum] il faut pas [malazemʔjeabondoniwna] parce que [hadakwaʔ beqalinalazemjedoroʔela] l'équipe [taʔhoumewlazemjeʔawnounakimayqouloubʔrbija majfɣdoʔelamal] parce que [ḥenamazaʔndnaamalnebqawf] national une [wḥenamaʔloumndirouʔiliʔlinabaʔnxeliw] l'équipe [f] la nationale une [nʔaallah] .

Interaction n° 09

M : on parlera sur la situation de mob, [hadriyiddachoieɣanelmobebʔddal] ?

INF 10: Bon, au final des choses [neknidayinkni] euh [asminexɣemnexɣemf] l'accession [ni] l'accession [eg] la deuxième division [y] la première, y'avait beaucoup de joueurs [n] la vallée n [dayindaglan-ɣa] en plus ah, en plus [amekisqarentella] la stabilité même [egakken isqareneg] le staff technique [eg] les joueurs en plus ah le moment [ni] euh l'équipe [tevyā atimyorembaʔd] un certain moment l'équipe [telḥaq] un certain niveau [aniɣa] ah [nlḥaq] deuxième [eg] championnat [newi] la coupe d'Algérie [elʔivadtalʔin] ah [lanʔivadiglaʔin] surtout [eg] la direction [matzretakkayi] la direction [telaʔirenoyaslan] les joueurs [dayenigrouḥanasmaoutsʔotara] la stabilité [eg] les fictifs donc tout à fait normal [atḥaq] la situation [ayi].

M : mais [manzer] les matchs-[nwenounzarara] la même chaleur qu'avant [waḥitura] le problème [maʔiyorween] ?

Annexes

INF 10: Ih euh [toura] tout à fait normal [ti]kioula] le résultat [mawla] le résultat c'est tout à fait normal euh, déjà les supporters s'éloignent [tesma] le moment [ninturaakkenitqareṭma]i kifkif] c'est tout à fait normal, [niyamed] euh [ti]ekioula] résultat [ixedmaenan]eta-yimadyili el] résultat [tassendakithmawla] euh.

M : mais [lokanxandem] le match de la jsk [dachoijeḡanassenitla?vem] bien, oumba?dteqlemṣerdeffir?]

INF 10 : déjà el match [ni] c'est un derby donc un derby [qarnaqeg] el football un derby sa se gagne sa se joue pas Un derby [nkn] obligé [atnrbaḥ] euh [adiqimeg] l'histoire en plus n el moment [nimazalnes?a] l'espoir [ba]at[anḡe] l'équipe [maza]grantay-dkeran] l'espoir [omba?d] euh, bon [el] match ni y'avait des promesses g la direction [ountxedim-ara oumba?d] c'est tout à fait normal l'équipe [atyoalar-deffir].

M : donc [teqarted] les supporters [ḡankoum?]

INF 10: non [ma]iḡan-aṣmatezraṭasseḡḡas-anle?v] presque [waḥedn] huit matchs à huis-clos donc euh c'est tout à fait normal [ti]ekioula] les supporters [omba?d] euh parce que le supporter [asmaadi?awen] l'équipe [-is] parce que ah [adyay] un billet [egverraadik]ems yidrimenniadyayel] billet la direction [atxellas] les joueurs donc [omba?del] huis-clos ça veut dire [ula]elmadxol] ça veut dire [omba?d] les joueurs [utwaxelasn-ara]ukditak-araeg] le terrain voilà.

M :[hadriyidf] la pression pendant le match ?

INF 10: Non la pression c'est tout à fait normal, la pression g le football, n'importe sport iss?a] la pression. La pression [ayi] juste [ah-tḡirit] kan parce que euh [tella] la pression positive et la pression négative. Voilà la pression positive c'est [asmaadassen] les supporters [ay-soutnine]] et tous, la pression négative [ad-rouḡan] ils insultent et tous donc la pression [ayinkniḡroy-nyatella] c'est juste [atnḡirikan].

Interaction n° 09

M : on parlera sur la situation de mob, [hadriyiddachoieḡanelmobebṭddal] ?

INF 10: Bon, au final des choses [neknidayinkni] euh [asminexḡemnexḡemf] l'accession [ni] l'accession [eg] la deuxième division [y] la première, y'avait beaucoup de joueurs [n] la vallée n [dayindaglan-ya] en plus ah, en plus [amekisa]qarentella] la stabilité même [egakken isqareneg] le staff technique [eg] les joueurs en plus ah le moment [ni] euh l'équipe [tevyā atimyo]remba?d] un certain moment l'équipe [telḡaq] un certain niveau [aniḡa] ah [nlḡaq] deuxième [eg] championnat [newi] la coupe d'Algérie [el?ivadtal]in] ah [lan]i?ivadigla]in] surtout [eg] la direction [matzre]ṭakkayi] la direction [tela]i]renoyaslan] les joueurs

Annexes

[dayenigrouḥanasmaoutsʔotara] la stabilité [eg] les fictifs donc tout à fait normal [aṭlḥaq] la situation [ayi].

M : mais [manzer] les matchs-[nwenounzarara] la même chaleur qu'avant [waḥitura] le problème [maṭiyorween] ?

INF 10: Ih euh [toura] tout à fait normal [tiṭkioulaṭ] le résultat [mawlaṭ] le résultat c'est tout à fait normal euh, déjà les supporters s'éloignent [tesma] le moment [ninturaakkenitqaretṃaṭi kifkif] c'est tout à fait normal, [niyamed] euh [tiṭekioulaṭ] résultat [ixedmaenanṭeta-yimadyili el] résultat [tassendakithmawlaṭ] euh.

M : mais [lokanxandem] le match de la jsk [dachoijeḡanassenitlaʔvem] bien, oumbaʔdteqlemyerdeffirʔ]

INF 10 : déjà el match [ni] c'est un derby donc un derby [qarnaqeg] el football un derby sa se gagne sa se joue pas Un derby [nkni] obligé [atnrbaḥ] euh [adiqimeg] l'histoire en plus n el moment [nimazalnesʔa] l'espoir [baṭaṭanḡe] l'équipe [mazalgrantay-dkeran] l'espoir [ombaʔd] euh, bon [el] match ni y'avait des promesses g la direction [ountxedim-ara oumbaʔd] c'est tout à fait normal l'équipe [atyoalar-deffir].

M : donc [teqarted] les supporters [ḡankoumʔ]

INF 10: non [maṭiḡan-aymatezraṭasseggas-anleʔv] presque [waḥedn] huit matchs à huis-clos donc euh c'est tout à fait normal [tiṭekioulaṭ] les supporters [ombaʔd] euh parce que le supporter [asmaadiʔawen] l'équipe [-is] parce que ah [adyay] un billet [egverraadikṭems yidrimenniadyayel] billet la direction [atxellas] les joueurs donc [ombaʔdel] huis-clos ça veut dire [ulaṭelmadxol] ça veut dire [ombaʔd les joueurs [utwaxelasn-araukditak-araeg] le terrain voilà.

M :[hadriyidf] la pression pendant le match ?

INF 10: Non la pression c'est tout à fait normal, la pression g le football, n'importe sport issʔa] la pression. La pression [ayi] juste [ah-tḡirit] kan parce que euh [ṭella] la pression positive et la pression négative. Voilà la pression positive c'est [asmaadassen] les supporters [ay-soutnine]] et tous, la pression négative [ad-rouḥan] ils insultent et tous donc la pression [ayinknigqroy-nyatella] c'est juste [atnḡirikan].

Interaction n° 10

M : on commence, le mob jusqu'à présent, sa saison [amekihtezaret] ?

INF 11: quel plan technique ? Sur quel plan ?

M : son rendement en général pour l'instant

Annexes

INF 11: en général ah, [sbaḥelxirfelawen] déjà, en général euh y a des choses bien notamment en début de saison et d'autres qui n'ont pas bien fonctionnés durant la même saison imaginez l'équipe [telʔab] la final de la ligue des champion elle atteint le sommeil quand même et le vœu de toutes équipes africaines, ça d'un côté de l'autre côté, par, de l'autre côté par contre l'équipe actuellement elle est euh dernière au rang du classement du classement

M : il y a eu une régression

INF 11: [anʔam] oui nettement en régression, voici un l'idée général que euh sur la situation du MOB.

M : [ʔlahsabynekda]o] d les causes [yejan] le MOB elle régresse [akka] ?

INF 11: ah il doit y'avoir des facteurs euh multiples y'a pas qu'une seule raison [nzmer adnini] entre autre la gestion. La gestion euh parce que vous savez la stabilité [tesʔa] un point important [winaiglaneg] sport [issenda]o] d sport [isʔa] une culture sportive [iʔlemda]o] andatent] les clefs de la réussite euh malheureusement y'a pas eu de stabilité y'a pas eu de bonne gestion [odnhedrara wiyennelʔabednaysinmdennayfkera] mais euh tout le monde est responsable de la situation de l'échec voilà ah .

M : [lokananqelyel] match n la JSK et les autres matches [da]o] d la différence [granssen] ? le match [niʔalen] un bon match [ombaʔdqlenakkenlan] ?

INF 11: Ya pas que le match de la jsk c'est-à-dire en terme de rendement le match de l'USMA [axir] parce que quand même je suis de prêt [nekki] même [liyeg] le banc de touche j'ai dirigé même la rencontre asse ni l'effort euh [nay] la prestation de l'équipe contre l'usma elle est unique [zemray amdiniyxedmen] le meilleur match de la saison seulement que euh la rencontre a été soldé par l'égalité numérique euh concernant le résultat numérique euh du match donc le match de la jsk vient en deuxième lieux pour dire et [dayen] parce que c'est une équipe qui se cherche encore euh [teṭṭhofo] le démarrage [akka] euh [teṭṭhofo] ah [akken ediniy] la décantation voilà ah [teḥofoamekatqlayatdmaritaʔssaḥ] mais [out-dimar-aramliḥ] c'est vrai qu'elle démarre mais elle piétine toujours.

M : [nehderderizeglif] la gestion pour l'instant le championnat algérien s'inscrit dans le professionnalisme soit disant mais quand la gestion les problèmes administratif [tek]amen] toujours [eg] le rendement n l'équipe [wayi] ce n'est pas un professionnalisme [illalghelatnya]?

INF 11: il ne y'a rien de professionnel [dɫkdeb] sa c'est sur les papiers quand vous allez voir le mode de fonctionnement en lui-même non parce que être professionnelle c'est avant tout dans l'esprit [neknionesʔa-ara] même pas un esprit amateur comment voulez-vous que du

Annexes

jours au lendemain on va se permettre de nous euh permettre de nous euh de nous nommer [nay] de nous considérer comme étant professionnel [nay] euh non il faut [xati] non [mazal] pour l'instant nous sommes loin d'être [winismis] professionnel au sens propre du terme [yaʔni]

M : [manzer] les matches [nssen] on ne sent plus cette chaleur de jeux par rapport aux années précédente, est ce que les joueurs au [kmeln-araielḥala] ?

INF 11: c'est un tout, tout le monde à lâcher parce que tout le monde la lâcher y compris les joueurs [telḥqed] à son niveau lui [dayen] a fini par lâcher, l'environnement en général a lâché l'équipe à un certain moment [dayenyouden] euh ya plus rien à récupérer même si elle s'est répercuter parce que le joueurs parce que [nettan] il est là c'est l'un des représentant immédiat de l'équipe donc ihhh il transmet les émotions de tout un chacun ah commençant du supporter jusqu'au premier responsable de cette association voilà .

M : merci

Interaction n° 11

M : parlez nous un petit de votre rendement cette saison.

INF 12: Du côté médical c'est bon mais technique ne je peux pas parler y a l'entraîneur. Du côté santé ah ils sont bien.

M : Donc le problème est du côté psychique.

INF 12: Peut-être psychologique peut-être je vais dire peut-être parce que là les détails il faut que ça soit avec l'entraîneur technique et tous.

M : Pour vous quel est le secret de la réussite d'un club ?

INF 12: ah Le secret de la réussite c'est travail de groupe déjà

M : Le sérieux

INF 12: Le sérieux [lazem] le médecin dit quelque chose il faut que ça soit ah pris en considération. Ya un travail de complicité entre le médecin, entraîneur et joueur parce que si y a pas cette complicité y a pas de réussite, si l'entraîneur ne suit pas y aura pas de réussite si non si non le médecin [maʔi] y aura pas de réussite si le joueur ne suit pas y aura pas de réussite donc c'est un cercle qui est pratiquement euh l'un complète l'autre.

M : Le championnat algérien qualifié du professionnalisme est ce que vraiment il est professionnel ?

INF 12: Moi je pense qu'il n'est pas professionnel ils sont on dehors du professionnalisme parce que le professionnalisme [maʔidlḥOukoumaarasdifken iḍrimen] Le professionnalisme c'est lui-même qui euh gère le club. Si il est professionnel il est ici pour [akenbeli] le joueur

travail il perçoit sa paye il est là pour le bien de ce club si non [maylaiwsad] pour qu'il attend la subvention de l'état là je ne parle pas de professionnel.

❖ **Questionnaire**

Ce questionnaire est établi dans le but de répondre à un ensemble de questions scientifique vis-à-vis l'utilisation et le contact de langues en Algérie, précisément dans le milieu sportif, un travail de recherche en Master II portant sur le thème de « **Alternance codique et pratiques langagières dans le monde footballistique : cas du Mouloudia Olympique de Bejaia «MOB»** »

Fiche signalétique

L'âge :

La profession :

Club adhérent :

Questionnaire d'enquête

Q1) De quel origine êtes-vous (ville, wilaya, pays) ?

.....

Q2) Quelle est votre langue maternelle (la langue acquise avec vos parents) ?

Kabyle

Arabe

Français

Q3) Utilisez- vous d'autres langues à part votre langue maternelle dans votre parler ?

OUI

NON

Si c'est « OUI », quels sont ses langues ?

.....
.....
.....

Annexes

Q4) Classez ces langues selon votre maîtrise ? (1.2.3.4)

Kabyle Arabe Français autres

Q5) Proposez une classification de ces langues selon votre préférence ?
(1.2.3.4)

Kabyle Arabe français autres

Q6) Justifiez votre recours à l'utilisation d'autres langues (pourquoi) ?

.....
.....

Q7) Quelles sont les langues qu'utilisez-vous à l'entraînement entre
« joueurs »?

.....

Q8) Quelles sont les langues qu'utilisez-vous, avec « l'entraîneur » ?

.....

Q9) Quelles sont les langues qu'utilisez-vous avec « les administrateurs » ?

.....

Q10) Dans la plupart des discours footballistiques, on remarque la
présence de plusieurs langues ? Est- il un acte

Conscient Spontané

Justifiez

.....
.....

Q11) Dans quel contexte (situation) utilisez-vous une autre langue ?

Lorsque votre interlocuteur ne maîtrise pas votre langue

Faciliter la transmission du message

S'intégrer au sein du groupe

Q12) pouvez- vous citer les langues en présence au sein de votre club ?

Annexes

.....

.....

Q13) la langue de votre interlocuteur influence-t-elle sur votre parler ?

.....

.....

.....

Table des matières

Table des matières

<i>Remerciements</i>	4
<i>Dédicaces</i>	5
<i>Sommaire</i>	7
Introduction générale	
1. Présentation du sujet de la recherche.....	9
2. Motivations et objectifs.....	10
3. Problématiques.....	11
4. Hypothèses	11
5. Méthodologie et description du corpus.....	12
Chapitre I : Considérations théoriques	
Introduction.....	14
1. Le paysage linguistique algérien	14
1.1. La politique linguistique algérienne.....	16
1.2. Les langues et leur statuts en Algérie.....	17
1.2.1. Les langues nationales et leur variétés.....	17
1.2.1.1. Le berbère.....	17
1.2.1.2. L'arabe.....	20
1.2.1.2.1. L'arabe classique.....	20
1.2.1.2.2. L'arabe algérien	21
1.2.1.3. Les langues étrangères.....	21
1.2.1.3.1. Le français	21
1.2.1.3.2. L'espagnol.....	23
1.2.1.3.3. L'anglais.....	24
1.3. Le paysage linguistique de la ville Bejaia	24
2. Concepts et phénomènes sociolinguistiques	26
2.1. Contact de langues	26
2.2. Bilinguisme.....	27
2.3. Diglossie	29
2.4. Interférence	30

Table des matières

2.5. Emprunt	32
2.6. Alternance codique	33
2.6.1. Typologie de l'alternance codique	34
2.6.1.1. Selon Gumprez.....	34
2.6.1.1.1. L'alternance codique conversationnelle.....	34
2.6.1.1.2. L'alternance codique situationnelle.....	35
2.6.1.2. Selon Poplack.....	35
2.6.1.2.1. Alternance codique inter-phrastique	35
2.6.1.2.2. Alternance codique intra-phrastique	35
2.6.1.2.3. Alternance codique extra- phrastique	35
L'alternance codique dans le domaine sportif.....	36
3.1. Le domaine sportif	36
3.2. Le football.....	37
3.2.1. Le football en Algérie	38
3.3. Recrutement et transfert	38
Conclusion	39

Chapitre II : Considérations pratiques

Introduction	41
1. Description de l'enquête.....	42
1.1. L'enquête sociolinguistique et la collecte des informations	42
1.2. La présentation du corpus	43
1.2.1. L'entretien	43
1.2.1.1. Le public visé par le corpus sonore	43
1.2.1.2. Les questions de l'entretien	44
1.2.1.3. La transcription	45
1.2.2. Le questionnaire	45
1.2.2.1. Le public visé du questionnaire	45
1.3. Le déroulement de l'enquête et le cadre spatio-temporelle.....	45

Table des matières

1.5. Les difficultés rencontrées sur le terrain	46
2. Analyse et présentation des résultats	47
2.1. Les formes d'alternance codique	47
2.1.1. Selon Gumprez	47
2.1.1.1. L'alternance codique conversationnelle	47
2.1.1.2. L'alternance codique situationnelle	48
2.1.1. Selon Poplack	50
2.1.2.1. L'alternance codique inter-phrastique	50
2.1.2.2. L'alternance codique intra-phrastique	51
2.1.2.3. L'alternance codique extra- phrastique	52
Synthèse	53
2.2. Le degré de présence des langues en utilisation	53
2.3. Les facteurs déclencheurs de l'alternance codique au sein du MOB	55
2.3.1. L'appartenance sociolinguistique	56
2.3.1.1. L'origine de nos informateurs	56
2.3.1.2. La langue maternelle des informateurs	58
2.3.2. Le besoin communicatif et contexte d'utilisation d'une autre langue	59
2.3.2.1. Le besoin communicatif	59
2.3.2.2. Le contexte d'utilisation d'une autre langue	69
2.3.3. La diversité linguistique au sien du MOB	71
Synthèse	75
Conclusion	76
Conclusion générale	78
Références bibliographiques	82
Annexe	85
Table des matières	103